BnF Gallica

La pédérastie : historique, causes, la prostitution pédéraste, moeurs des pédérastes, observations médico-légales / Dr [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Fauconney, Jean. Auteur du texte. La pédérastie : historique, causes, la prostitution pédéraste, moeurs des pédérastes, observations médico-légales / Dr Caufeynon. 1902.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Réil. 7403.6

BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE
DES CONNAISSANCES MÉDICALES
5

DÉPÔT LÉGAL
Seine & Oise
N° 102

LA

PÉDÉRASTIE

PAR

LE Dr CAUFEYNON

PRIX : 1 FRANC

PARIS
NOUVELLE LIBRAIRIE MÉDICALE
39, Rue de Trévise, 39

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

La Pédérastie

31
349

DOCTEUR CAUFEYNON

La Pédérastie

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Historique

Causes — La prostitution pédéraste

Mœurs des pédérastes

Observations médico-légales

PARIS

OFFENSTADT & Cie, ÉDITEURS

39, RUE DE TRÉVISE, 39

ETYMOLOGIE

Le mot pédéraste a été employé pour désigner les hommes à tendances homosexuelle, quoique scientifiquement il ne désigne qu'un groupe particulier de ces individus qui pratiquent des actes contre nature.

Pédéraste vient de *Paidos Eraste* et signifie amateur de garçons ; c'est sous ce nom que les anciens Grecs désignaient d'une façon générale, qu'il s'agisse ou non d'acte génital, les amateurs de garçons et de jeunes gens.

Un mot que l'on rencontre souvent dans

les auteurs modernes est celui d'*Uraniste* Ce terme dérive du passage du *Banquet de Platon* où l'on lit : « Pas d'Aphrodite sans Éros. Mais il existe deux déesses, l'Ancienne Aphrodite née *sans mère*, elle est fille de Zeus et de Dioné ; nous l'appelons Pandemos. L'Éros de la première doit par conséquent s'appeler Uranus... L'amour de l'Éros Urania n'a choisi aucune partie féminine, mais préféré la partie masculine. Ceci est l'amour pour les garçons, c'est pour cela que les individus animés de cet amour s'adressent au sexe masculin. »

HISTORIQUE

I

Le culte de Baal.

La Grèce antique. — Rome. — L'Orient.

Le Moyen Age et la Renaissance

I

HISTORIQUE

Le culte de Baal. — La Grèce antique. — Rome. — L'Orient. — Le Moyen Age et la Renaissance.

On rencontre la pédérastie chez les premiers peuples civilisés dont l'histoire nous a gardé la trace, soit dans l'Ancien, soit dans le Nouveau monde. Les peuples primitifs de l'Asie mineure, Juifs, Assyriens, Phéniciens, les peuples de la Grèce historique la pratiquaient. La Bible elle-même nous instruit à ce sujet au temps d'Abraham.

« Lorsque les deux anges qui avaient annoncé au patriarche que sa femme Sarah,

âgée de ving-six ans, lui donnerait un fils, allèrent à Sodome et s'arrêtèrent dans la maison de Loth pour y passer la nuit, les habitants de la ville, avant de se coucher, environnèrent la maison, voulant abuser d'eux, et appelant Loth : « Où sont ces hommes, lui dirent-ils, qui sont venus chez toi cette nuit ? Fais-les sortir afin que nous les connaissions. » (Genèse CLXX.)

Le culte de Baal, contre lequel Moïse devait s'élever, n'était que la prostitution masculine mise sous la protection de la divinité.

« Les prêtres attachés au temple étaient de beaux jeunes gens sans barbe, qui, le corps épilé, frotté d'huiles parfumées, se prostituaient au nom du Dieu des Madianites. »

Les lois de Moïse édictèrent des peines sévères contre la pédérastie.

« Si un homme dort avec un mâle et

s'unit avec lui comme avec une femme, l'un et l'autre commettent une infamie ; qu'ils soient punis de mort et que leur sang retombe sur eux. » (Genèse, xx, 13.)

Les scandales et les orgies de Babylone sont célèbres. En Phénicie, on retrouve des pédérastes attachés aux temples.

Dans la Grèce antique, on retrouve l'amour contre nature chez les dieux et les demi-dieux, forgés à l'image des hommes.

Aristote parle de ce vice comme existant chez les Celtes ; Edsèbe le signale chez les Germains.

Dans le Nouveau monde, on découvrit lors des premières conquêtes, la pédérastie chez les Aztèques. Dans l'Amérique du Nord, Virey nous dit que Boncrot découvrit ce vice chez les Esquimaux.

Mais c'est surtout dans l'Ancien monde, dans l'antiquité grecque et latine que l'amour

contre nature, l'*amour grec*, a été le plus connu.

Les pédérastes abondaient à Athènes, presque tous les hommes célèbres ont été à plus ou moins bon droit, soupçonnés de pratiques sodomiques.

A Sparte, en Élide, en Béotie, l'amour de l'homme pour l'homme était considéré, dit Xénophon, comme une véritable union matrimoniale. En Crète, on enlevait les jeunes garçons comme on eût enlevé des filles, et les jeunes gens de bonne famille considéraient comme un déshonneur de ne pas avoir d'amants.

Dans l'antique Rome, avant les Césars comme sous leur règne, la prostitution pédéraste fleurissait librement. Il y avait à Rome la prostitution pédérastique publique et celle privée.

La première était la plus répandue. Les prostitués avaient une tenue spéciale : « Ils

étaient sans barbe et sans poils, la peau frottée d'huiles parfumées, avec des cheveux longs, soigneusement bouclés, l'air effronté, le regard oblique, le geste lascif et provocateur, la démarche composée. Ils portaient des vêtements de couleur voyante, surtout de couleur verte, d'où leur nom de *Galbonati* (Chevallier).

Dans la prostitution pédérastie privée, les familles praticiennes avaient coutume de donner à leur fils, à partir du jour de leur puberté, un jeune esclave qui partageait leur lit, et qui était destiné à satisfaire leurs premiers élans voluptueux.

Les empereurs Romains donnèrent eux-mêmes l'exemple de la sodomie. César ne fût-il pas dénommé : *le mari de toutes les femmes, la femme de tous les maris*. Auguste fut adopté par César parce qu'il s'était prostitué à lui. Tibère, Caligula, Néron, Galba, Othon, Titus, Domitien, Nerva, Tra-

jan, Adrien, Commode, furent des pédérastes actifs et passifs. Héliogabale surpassa tous ses prédécesseurs. « Il entra, dit Moreau, de Tours, dans la ville éternelle, vêtu d'une robe de soie traînante, le visage fardé les sourcils peints, semblable à une idole. Il s'habille en femme, prend le nom d'impératrice, confère des dignités d'Etat à ses nombreux amants recrutés du cirque, de l'armée, de la marine, de tous les lupanars, pour leurs facultés priapiques.

Au moyen âge, on trouve dans les ordonnances royales la preuve évidente que la pédérastie n'a discontinué à régner en Europe.

L'Orient de ce temps-là nous fournit aussi quelques données sur l'amour entre hommes Sous le règne de Constantin, il aurait existé d'après Moll, à Constantinople, des maisons publiques où l'on pouvait se procurer des hommes aussi facilement

que des femmes. Le grand-vizir Ali-Pacha se sentait vivement attiré vers les garçons chrétiens ; il les éleva bientôt au rang de pages, à cause de leur beauté. Ce qui est caractéristique de la façon dont la pédérastie était ouvertement pratiquée en Orient, jusque dans les temps modernes, c'est l'ordre que donna le grand-vizir, vers 1771, au début d'une campagne, de chasser du camp tous les *gamins*. Un grand nombre de poètes orientaux ont chanté l'amour entre hommes.

Sous la Renaissance la pédérastie s'étendit considérablement. Avec Henri III, apparaît un des types les plus parfaits du sodomiste. Il ne commença qu'assez tard à s'adonner à l'amour anti-physique, et il y aurait été déterminé par une maladie vénérienne contractée à Venise. On connaît les mignons d'Henri III : Caylus, Maugiron,

Nogaret ; les satires du temps ne les ont pas épargnés.

En Angleterre, Henri VIII avait édicté des peines sévères contre ce vice, ce qui prouve que ces rapports régnaient alors.

Sous Charles Ier, un procès célèbre aboutit à la condamnation de trois personnages convaincus de pédérastie : lord Audley et ses favoris Fit Patrik et Broadway.

En France, au XVIIe siècle, un certain nombre de personnages historiques ont été taxés d'adeptes de l'amour contre nature : tels Gaston, frère de Louis XIII ; Monsieur frère de Louis XIV ; le duc de Vendôme, dit le *ragoût d'Italie* ; le fils du maréchal de Villars, *l'ami des hommes*.

Au XVIIIe siècle, il n'est pas plus difficile de mettre encore partout en évidence les pratiques d'amour contre nature, aussi bien en Prusse, en Italie, en France qu'en Angleterre, où l'affaire Walpole (1751)

montre l'organisation parfaite à cette époque du chantage pédérastique.

Quant aux peines édictées contre le vice contre nature : les législations grecque et romaine regardaient d'un œil indifférent ou indulgent les rapports d'homme à homme. Le Moyen âge, avec Charlemagne, Saint-Louis, etc., ne fut pas plus indulgent que la loi hébraïque, qui demandait la peine de mort : et au XVIIe siècle même, on brûlait et on pendait en France, en Angleterre, en Amérique, pour faits de pédérastie.

En France aujourd'hui, les rapports sexuels contre nature ne tombent sous le coup de la loi que s'ils constituent un outrage public ou un attentat à la pudeur ; les rapports consentis par les deux parties et s'accomplissent en lieu secret, échappent à toute répression. Il n'en va pas de même dans quelques pays étrangers, par exemple

en Autriche et en Allemagne. Le code pénal autrichien dit que doit être considéré comme crime de *coït contre nature*, c'est-à-dire de coït avec les animaux ou *entre pcrsonnes du même sexe*... ; et le code pénal allemand dit que les actes de débauche contre nature qui auront été commis *entre personnes du sexe masculin*, ou avec des animaux, seront punis d'emprisonnement ; le coupable pourra, en outre, être privé de ses droits civiques.

La loi française ne punit donc les rapports invertis que dans certains cas ; les codes autrichien et allemand les considèrent comme délictueux dans tous les cas. Pouvons-nous en inférer, sinon qu'il est une misère en puissance, une défectuosite latente, non de tout homme, mais de sa nature, une virtualité ?... Le vice est un mal hérédosocial ; au point de vue subjectif, l'homme n'a pas encore dépouillé « le viel

homme » l'ancêtre, l'animal ; au point de vue objectif, trop de conditions sociales, en tête desquelles il faut placer l'épuisement parésique de la société actuelle, favorisent les manifestations de cette animalité native. » (Pouchet).

II

CAUSES

Par peur et par nécessité.
L'abus des plaisirs vénériens. — Le vice.
Causes occasionnelles. — Les mauvais exemples.

II

CAUSES

Par peur et par nécessité. — L'abus des plaisir vénériens. — Le vice. — Causes occasionnelles. — Les mauvais exemples.

Comme pour l'onanisme, on a rapporté les causes ayant pu déterminer la pédérastie ; c'est, a-t-on dit, pour éviter la syphilis et la blennorrhagie que l'homme, fuyant les rapports normaux, se jette dans l'inversion ; espoir chimérique d'ailleurs, car les rapports contre nature sont loin d'être exempts de tout danger.

Un des types les plus célèbres et les plus complets des adeptes de l'amour anti-natu-

rel, Henri III, n'aurait, dit-on, commencé ses pratiques qu'à la suite d'une affection vénérienne contractée dans des rapports normaux et de crainte de récidive.

Un pédéraste d'Inspruck disait à Hauffmann « qu'un rapport avec une femme était trop dangereux et qu'il pouvait facilement en résulter quelque chose, tandis qu'avec des garçons il n'y avait rien à craindre de ce genre ».

La pédérastie par nécessité s'observe dans les agglomérations d'individus du même sexe. Pour satisfaire ses besoins sexuels, l'individu vivant dans ce milieu n'a à sa disposition que le rapport avec son sexe ; il le tente si son appétit est plus fort que sa raison, ou si son moral est trop peu développé pour faire échec à ce besoin sexuel. Mais il faut remarquer qu'en ce cas, l'acte contre nature n'est nullement

obligatoire, et l'excuse alléguée par qui le commet n'est pas suffisante !

L'abus des plaisirs sexuels et l'onanisme peuvent conduire l'homme à la pédérastie, Dans le premier cas, c'est la satiété qui engendre le dégoût des relations sexuelles normales et amène l'impuissance devant la femme; Von Kraft-Ebing s'exprime ainsi :

« C'est là l'inversion de ces vieux roués qui sont saturés de jouissances sexuelles normales et qui trouvent dans la pédérastie un moyen de ranimer leur virilité, l'acte ayant pour eux le charme de la nouveauté. Ils stimulent temporairement par ce moyen leur puissance psychique et somatique abaissée. Cette nouvelle situation sexuelle les rend, pour ainsi dire, puissants, et leur donne des jouissances que les rapports sexuels avec les femmes ne peuvent plus leur offrir. Alors ces individus peuvent en venir à la pédérastie passive comme à un

stimulant passager qui les mets dans la possibilité d'accomplir la pédérastie active; de même qu'ils ont occasionnellement recours à la flagellation, à la contemplation de scènes lascives. »

Le Dr Thoinot considère deux catégories d'individus chez ces derniers pédérastes : « La distinction est celle-ci : chez le *vicieux*, le dégoût des relations hétérosexuelles est artificiel, presque voulu, et créé par le sujet même; chez l'*uraniste retardé*, c'est la personnalité psychique même du sujet qui change en dehors de sa volonté, et souvent malgré sa volonté. Le vieux libertin tombé dans des pratiques homo-sexuelles a bien le dégoût de la femme, mais il n'est nullement porté vers son propre sexe, comme l'est l'uraniste par un penchant morbide, violent et irrésistible; il n'obéit qu'à un penchant vicieux qu'il ne tiendrait qu'à lui de réprimer. »

L'abus de l'onanisme, dit Von Kafft, trouble la source des sentiments nobles et idéaux que fait naître le sentiment sexuel avec son développement normal, il peut même le faire tarir complètement. Il enlève au bouton de rose qui va se développer et le parfum et la beauté, et ne laisse que le penchant grossièrement sexuel et brutal pour la satisfaction sexuelle. Quand un individu corrompu de cette manière arrive à l'âge où il peut procréer, il n'a plus ce caractère esthétique et idéal, pur et ingénu, qui l'attire vers l'autre sexe. Alors, l'ardeur du sentiment sensuel est éteinte et l'inclination pour l'autre sexe diminue considérablement. Cette défectuosité influence d'une façon défavorable la morale, l'esthétique, le caractère, l'imagination, l'humeur, le monde des sentiments et des penchants du jeune *onaniste* ; avec les circonstances, elle amène les désirs pour l'autre

sexe à tomber à zéro, de sorte que la masturbation est préférée à toute satisfaction naturelle ».

Chez un enfant cette cause peut être l'attouchement purement accidentel des organes génitaux par un homme et l'affection morbide se développe alors par une association fatale entre le souvenir de cet attouchement et la représentation de cet homme.

Le Dr Hammond rapporte l'histoire de cet individu atteint d'inversion sous forme de pédérastie, passion à laquelle il fut amené pour avoir regardé, étant enfant, deux chiens accouplés. Le jeune garçon pensa que cela se faisait par l'anus ; pour imiter l'acte en question, il s'introduisit un crayon dans le rectum et éprouva simultanément de la douleur et une autre sensation fort agréable.

Les causes occasionnelles peuvent jouer

un certain rôle sur la façon dont sera satisfait l'instinct génital, mais encore faut-il qu'il y ait une certaine prédisposition pour tel ou tel acte sexuel.

« Si l'on admet, dit Moll, le rôle de causes occasionnelles, encore ne faut-il pas confondre celles qui conduisent à la réalisation d'un acte de perversion quand un homme, depuis longtemps en proie à l'inversion sexuelle, trouve une occasion de satisfaire sa passion avec un autre homme, il ne faudrait pas cependant considérer cette rencontre comme la cause occasionnelle qui a fait éclore le penchant. Voici un exemple qui montre bien ce qu'il faut entendre par une cause occasionnelle chez un individu prédisposé.

« Il s'agit d'un individu, qui, jusqu'alors absolument normal au point de vue sexuel, en ce sens qu'il n'avait eu de rapports qu'avec des femmes, étant allé à Paris, y

fit la connaissance d'une personne qui lui demanda de l'accompagner chez elle. Il accéda à cette proposition, et, très excité, il voulut passer la nuit chez elle. La jeune personne se déshabilla et l'homme découvrit avec stupéfaction que celle qu'il avait suivie était un homme habillé en femme. Dans des conditions normales, la seule idée d'un rapport avec l'homme aurait suffi pour rejeter au loin tout contact physique. Mais il n'en fut rien, l'homme se laissa masturber par l'autre et à partir de ce moment, devint la proie d'une inversion sexuelle des plus nettes. »

Il faut mentionner encore la contagion morale et le mauvais exemple. Tarnowsky leur attribue une importance toute particulière et admet qu'un garçon atteint d'inversion sexuelle et élevé dans un pensionnat peut propager ce vice tout autour de lui. Pour lui, le jeune homme accomplira

l'acte en invoquant d'abord l'image de la femme, toute sa vie sexuelle prendra peu à peu une fausse direction, il finira, par habitude, par devenir uraniste et trouvera sa satisfaction exclusivement dans la pédérastie.

Le Dr Coffignon attribue les grands progrès accomplis par la pédérastie, dans ces derniers temps, aux relations plus étroites qui se sont établies entre l'Europe d'une part et l'Asie et l'Afrique de l'autre ; ce fait serait, d'après lui, particulièrement vrai pour l'Angleterre. Il ajoute que la masturbation mutuelle dans les écoles, les pensionnats et les prisons joue un rôle très considérable dans la propagation du vice contre nature. Le fait qu'au début de son évolution sexuelle, l'uraniste en se masturbant ne pense qu'aux hommes, aggrave l'inversion, en ce sens que les désirs sexuels s'associent chez lui de plus en plus à l'idée

des hommes. Aussi arrive-t-il que la masturbation, pratiquée dans ces conditions, aboutit à l'impuissance envers les femmes et rejette davantage l'individu vers l'homme.

Stark et Mantagazza disent que parmi les causes de la pédérastie il faut compter sur la diminution de l'intensité de la sensation voluptueuse procurée par le coït ; en ce sens que la contraction de la vulve devenant insuffisante pour donner la sensation complète, l'homme la cherche dans la contraction plus vigoureuse du sphincter anal. D'après Stark, il faudrait tenir compte encore du *haut goût* pour l'anus !!

Le docteur Chevalier, de Lyon, nous donne la conclusion :

« Pour moi, je ne demande aux faits que ce qu'ils peuvent répondre. Quand je vois un César être, par goût, *la femme de tous les maris* ; un roi de France, par crainte de

la vérole, épouser un mignon ; un matelot ne pouvant se résigner à quelques mois de continence ; un coquin se livrer à tous, dans l'espoir d'un gain facile ; un prisonnier se prostituer, pour une cigarette ou un quart de vin, à un co-détenu ; un Canaque s'offrir pour une pièce blanche ; un Arabe violer un ennemi par vengeance ; en face d'un même vice retrouvé à tous les âges, sous toutes les latitudes, dans toutes les sociétés, devant le civilisé en paternité avec l'homme des âges préhistoriques, le sauvage et l'animal, en face de la parennité et de l'universalité du mal, quelle morale ! »

III

PROSTITUTION PÉDÉRASTE

Le chantage

Procédés, intimidation et menaces

Mélange

des deux prostitutions féminine et masculine

Littérature pédéraste

Monstruosités enfantées par la dépravation

III

PROSTITUTION PÉDÉRASTE

Le chantage. — Procédés, intimidation et menaces. — Mélange des deux prostitutions féminine et masculine. Littérature pédéraste. — Monstruosités enfantées par la dépravation.

Le professeur Tardieu est à peu près le seul qui ait osé publier une étude spéciale sur les mœurs des pédérastes ; nous ne saurions donc mieux faire que de donner ici quelques extraits de son livre d' « Etude médico-légale sur les attentats aux mœurs ».

« J'ai dit, dit-il, que je ne reculerai pas devant l'ignominie du tableau ; c'est ainsi qu'il faut en tracer les traits les plus hi-

deux, et emprunter jusqu'au langage des êtres dégradés dont je veux essayer d'ébaucher la repoussante image.

Les hommes qui se livrent au genre d'escroquerie dit *chantage*, et qui, dans leur argot, prétendent *s'occuper de politique*, ne sont, le plus ordinairement, que des voleurs d'une espèée particulière, qui, sans être toujours adonnés eux-mêmes à la pédérastie, spéculent sur les habitudes vicieuses de certains individus, pour les attirer, par l'appât de leurs passions secrètes, dans des pièges où ils rançonnent sans peine leur honteuse faiblesse. Mais à côté de ces hommes enrichis par le vol et mis avec une certaine recherche, on trouve de jeunes garçons corrompus et perdus par eux, qui sont à leurs gages, qu'ils enrôlent, qu'ils dominent et qu'ils désignent, dans leur effrayant cynisme, comme les *outils* dont ils se servent pour attirer leurs dupes et

saisir leurs victimes. Ces misérables enfants, détournés quelquefois du travail honnête de l'atelier, plus souvent ramassés dans la boue des carrefours ou dans l'oisiveté des mauvais lieux, sont lancés chaque soir dans les endroits déserts et bien connus où ils savent *lever* facilement leur triste proie. Tantôt se plaçant dans une foule, autour d'un bateleur ou devant l'étalage d'un marchand de gravures, ils provoquent les assistants qui se trouvent derrière eux en *faisant de la dentelle*, c'est-à-dire en gitant les doigts croisés derrière leur dos, ou ceux qui sont devant, à l'aide de la *poussette*, en leur faisant sentir un corps dur, le plus souvent un long bouchon qu'ils ont disposé dans leur pantalon, de manière à simuler ce qu'on devine, et à exciter ainsi le sens de ceux qu'ils jugent capables de céder à leur appel. Lorsqu'ils ont réussi à se faire accoster, les individus avec qui ils

marchent se présentent tout à coup, et usurpant la qualité et le langage d'agents de police, chargés de faire respecter la morale outragée, finissent par se faire payer leur indulgence, et ne rendent les dupes à la liberté que moyennant la rançon d'une somme souvent considérable.

Quelques-uns réunissent à la fois le double rôle de leveur et de chanteur. Après avoir provoqué à la débauche celui qui a eu le malheur de les aborder, ils changent tout à coup de ton, le prennent, comme ils disent, au *saute-dessus*, et se donnent pour des agents de l'autorité, le menaçant d'une arrestation qu'ils consentent à grande peine à ne pas faire, si leur discrétion est largement rétribuée.

On ne saurait se figurer à quel point a été poussée la criminelle industrie du vol à la pédérastie. Ce n'est pas seulement aux hasards d'une rencontre dans un lieu public

que le chantage demande des victimes.

Accompagnant à son domicile le malheureux qui n a pu sur-le-champ lui payer son silence, le faux agent, qui a réussi à se procurer un nom et une adresse, s'assure ainsi une riche capture, qu'il exploitera dans des proportions qui dépassent tout ce que l'on peut imaginer. Aussi les chanteurs prennent-ils de grandes précautions pour garder le secret des découvertes qu'ils font de cette manière, et pour cacher aux jeunes gens qu'un modique salaire associe à leurs infâmes manœuvres, la mine précieuse dont ils veulent se réserver la possession. Ils se constituent ainsi une sorte de clientèle qu'ils se repassent et se revendent entre eux. On n'a pas oublié le déplorable exemple donné en ce genre par un homme dont le nom haut placé dans la science a été livré à la publicité par une indiscrétion de la presse judiciaire. Les

chanteurs avaient réussi à lui inspirer une telle terreur, qu'il n'hésitait jamais à se soumettre à leur exigence, et que certains d'entre eux comptaient sur sa bourse comme sur la leur. Pendant plus de vingt ans, il s'est laissé ainsi rançonner par plusieurs générations d'escrocs, qui se léguaient un revenu assuré, et qui plusieurs fois se sont disputés à sa porte à qui prélèverait l'impôt en quelque sorte quotidien que leur garantissait sa honteuse faiblesse. — « Ce n'est pas cinquante mille francs, s'écriait devant la justice l'un des révélateurs qui avait participé le plus activement à ces déprédations, c'est plus de cent mille qu'il a donnés ; ça dure depuis 30 ans, on se le repassait ; il a donné ainsi à des individus qui sont morts et à d'autres qui se sont retirés des affaires. »

« Il faut citer encore, dans l'affaire de la rue des Remparts, en 1845, où figuraient

47 accusés, cet Anglais qui avoua qu'ayant été déjà victime d'escroquerie de même espèce, il prenait la précaution, lorsqu'il allait courir les rues pour satisfaire ses honteuses passions, de se vêtir misérablement et de ne jamais donner que de petites sommes, pour ne pas éveiller la cupidité de ceux avec lesquels son immoralité le mettait en rapport. Mais son calcul fut déjoué par l'astuce de deux jeunes escrocs, qui le suivirent jusqu'à un hôtel de belle apparence où il habitait, et qui, pénétrant jusque dans son appartement, se vengèrent de sa fausse indigence en le dévalisant complètement. »

La pédérastie s'exerce encore dans d'autres conditions, où se révèlent plus exactement son caractère de prostitution, semblable en quelque sorte à la prostitution féminine.

Tardieu raconte que l'on voit certaines

maîtresses de maisons réunir chez elles les deux sexes ; et une fille de mauvaise vie déclarait dans une enquête, que les deux tiers des hommes qui se présentaient chez elle y venaient uniquement pour lui demander des petits garçons. Une autre raconte qu'elle rencontrait habituellement sur la voie publique, des jeunes gens qui provoquaient, comme elle, des hommes à la débauche et avec qui, elle et ses camarades, avaient le tort de rire et de plaisenter habituellement. « Ils venaient toujours, ajoutait-elle, demander aux femmes de les recevoir avec les hommes qu'ils accostent, parce qu'ils ne savent où aller. » Le concert des deux prostitutions est si constant que l'on a vu des proxénètes employer, pour attirer les pédérastes, des filles déguisées en hommes ; et que, plus souvent, des jeunes gens ont revêtu des habits de femme pour tromper la surveillance des agents ou dissimuler les

honteuses préférences des hommes qui les recherchaient et les amenaient avec eux. Une maîtresse d'hôtel garni, qui fut compromise dans l'affaire de la rue des Remparts, faisait venir un jeune homme chez elle et l'affublait de vêtements de femme avant de le livrer à un individu qui accomplissait avec lui des actes effrénés de débauche. Une autre fois, elle l'envoyait chez son coiffeur pour qu'on lui ajustât une perruque de femme toute bouclée. Elle l'habillait ensuite avec ses propres vêtements, lui donnait son chapeau et son voile, et le remettait ensuite à un homme qui fréquentait habituellement la maison et qui avait demandé lui-même « qu'il fut arrangé ainsi. »

Ce mélange des prostitués des deux sexes prouve que les pédérastes avérés peuvent avoir des relations avec des femmes. Mais il y a cependant une distinction à

faire, ce sont surtout ceux qu'on appelle *tantes*, c'est-à-dire ceux qui se prostituent aux véritables pédérastes, qui recherchent parfois à leur tour tous les rapports avec les femmes. Les chanteurs émérites emploient même souvent l'attrait d'une liaison de ce genre pour détourner les jeunes gens et assurer sur eux leur domination. Bien plus, dans un procès, non encore lointain, on a eu la preuve de l'ignoble complicité de deux époux. Le mari offrait sa femme à de jeunes garçons en récompense des infâmes jouissances qu'il leur demandait lui-même.

Faire comprendre et pénétrer les causes de la pédérastie est impossible ; on se demande s'il y a autre chose dans ce vice qu'une perversion morale. La débauche effrénée, la sensualité blasée peuvent seules expliquer les habitudes de pédérastie chez les hommes mariés, chez des pères de fa-

mille, et concilier avec le goût des femmes cet entraînement contre nature. On peut s'en faire une idée en consultant dans les écrits des pédérastes les expressions de leurs passions dépravées. Tardieu a publié la pièce suivante, que nous reproduisons textuellement ; elle a pour titre : *Ma confession* et a été recueillie dans un procès de chantage en 1845.

« *Premier amour.* — Le premier que j'ai aimé, oh ! comment expliquer que je l'ai aimé ! Comment dire le délicieux frémissement de mes sens lorsque j'entendais sa voix et le bonheur que j'éprouvais à épier son regard, et les tendres soins que je prenais à faire naître un sourire sur ses lèvres ! Et cependant, je dois en convenir, c'était le premier être qui faisait palpiter mon cœur tous les jours, qui parait mes rêves d'images toujours riantes, qui m'ouvrait une vie, toute nouvelle, et dès lors je ne comptais

plus de bonheur qui ne fussent par lui, de senttments qui ne fussent pour lui de devoirs que je ne sacrifiasse à lui. Chacun de ses mots venait vibrer par tout moi comme une tendre mélodie ; son regard souriant ou paisible, semblait se réfléter en douces joies au fond de mon cœur, je comprenais que c'était ainsi que devait être la volupté des anges. Aussi, près de lui, je sentais pâlir tous les sentiments de la vie. Qu'était-ce maintenant pour moi que les préjugés imposés par la loi ou par les habitudes ! Qu'étaient-ce alors que les plaisirs de la société, le triomphe de l'amour-propre ! Que de fois, pour rester près de lui, je fuyais mes amis d'enfance ! Oh ! que n'eussé-je pas fait sur la terre ! que n'ai je point demandé au ciel, et quelle affection rivale aurait pu parvenir à mon âme !

Deuxième amour. — Faut-il le dire pourtant ?... Trois années de cette première

ivresse étaient à peine finies, qu'un autre sentiment vint envahir mon cœur. Nulle puissance ne put s'opposer à l'intérêt que m'inspira un être qui n'avait pas sur moi les droits du souvenir, mais dont le front candide éveillait en moi mille charmantes espérances. Il avait de grands yeux bleus, dans lesquels j'aimais à puiser la tendresse; et lorsque sa tête s'appuyait sur mon épaule, lorsque sur ses lèvres venait errer mon nom, comme le premier accord de notre franche amitié, je me disais : Là aussi sera pour moi le bonheur d'être aimé.

Troisième amour. — Comment, à quelque temps de là se trouva près de moi un gentil garçon, au teint pâle, aux yeux noirs, je n'ose vraiment vous le dire... Toutefois, puisque ma plume veut se vouer à la vérité, et que mon cœur doit ici trahir tous mes secrets, j'avouerai que cette nouvelle passion ne fut pas seulement une de ces épi-

sodes piquantes qui passent dans la vie d'un homme, comme ces étoiles éphémères qui glissent à travers le ciel sans en déranger l'harmonie. Mon jeune amour vint prendre sa part aimante dans mon âme. Je ne dus point résister au nouveau qui s'offrait, je devins fou.

Quatrième amour. — Oh ! si je pouvais environner de mystère ce qui me reste à vous dire, si je pouvais céler au fond de mon âme cette dernière faiblesse de la nature, je m'arrêterais à ce nombre mystique de mes amours. Mais hélas ! les destinées sont grandes, inexplicables ; et je dus malgré moi adorer un enfant, tombé, je crois, de la voûte éthérée. Doux comme les chérubins qui soutiennent le voile sur le front de la Vierge, sa bouche toute petite avait un de ces sourires qui durent faire faiblir Eve, si ce fut ainsi que le diable la prit : dans ses yeux était une volupté d'in-

nocence qui faisait tout espérer et tout pardonner. Aimable et gracieux, soumis à vos caprices, prévenant vos désirs, il vous couvrait de doux regards et de caresses charmantes ; il ne fallait pas le voir ou il fallait l'aimer... Voilà pourquoi je l'aimai. Et cependant, si vous voulez comprendre, si vous voulez savoir comme je les aime tous, comment ils m'aiment et comment nous vivons, soulevez le rideau qui ombre ce tableau... c'est un de ces mystères incompréhensibles que la nature seule révèle. »

Mais, il faut bien le dire, la plupart des cas chez les pédérastes sont issus d'une véritable perversion maladive des facultés mentales. Ne voit-on pas, en effet, des gens distingués, fortunés, d'apparente bonne éducation, attirer et admettre près d'eux des individus d'une révoltante saleté et d'une horrible dégradation physique et morale. Un conseiller à la Cour, qui s'occupa

des poursuites contre les pédérastes, a rapporté qu'un de ces hommes, descendu d'une position élevée au dernier degré de la dépravation, attirait chez lui de sordides enfants des rues, devant lesquels il s'agenouillait, dont il baisait les pieds avec une soumission passionnée avant de leur demander les plus infâmes jouissances. Un autre trouvait une volupté singulière à se faire donner de violents coups de pieds par un être de la plus vile espèce !

Parmi les monstruosités que peuvent enfanter les passions contre nature et que l'imagination la plus dépravée aurait peine à concevoir, il faut citer les exemples enregistrés dans les fastes de la chirurgie, et qui ne peuvent plus passer pour très rares, de corps étrangers introduits dans l'anus et dans le rectum. Outre que ces faits se sont présentés pour la plupart chez des individus adonnés à la pédérastie et pouvant par

conséquent être rangés au nombre des signes de ce vice honteux, ils ont un très grand intérêt en ce qu'ils peuvent donner une idée des modifications extraordinaires et tout à fait inattendues, que les habitudes invétérées de pédérastie peuvent apporter dans la forme et dans les dimensions de l'orifice anal et de la partie inférieure du gros intestin.

Lorsqu'on parcourt les observations des cliniques touchant les corps étrangers introduits dans le rectum, on y voit figurer un gros fuseau de buis, dont les femmes se servent pour tricoter, long d'un demi-pied, une navette, une fiole, une bouteille d'eau de la reine de Hongrie, la queue d'un cochon introduite dans l'anus d'une fille publique, dont l'histoire, rapportée par de Marchettis, est devenue célèbre, un gobelet de verre haut de 3 pouces 1/2 et ayant un diamètre de 1 pouce 1/8 à la base et 2 5/8

au bord, introduit par une prostituée chez un Chinois sexagénaire en état d'ivresse, retiré par le chirurgien américain Parker, une fiole à eau de Cologne longue de 28 centimètres, qui, introduite dans le rectum, était venue faire saillie sous les fausses côtes, un morceau de bois long de 0,12 centimètres sur 7 de diamètre et arrondi à son extrémité, retiré chez un homme dont l'anus était assez élargi pour admettre toute la main de l'opérateur, et chez lequel on trouvait de plus le prépuce déchiré et le méat urinaire fendu et dilaté démesurément. En 1847, un maître d'études vint mourir à l'Hôtel Dieu des suites d'un défi infâme, à l'occasion duquel il s'était introduit dans l'anus une chope à bière. A citer encore ces deux enfants, le frère âgé de 5 ans et la sœur de 7 ans, qui avaient été soumis à des pratiques monstrueuses et notamment à l'introduction dans l'anus de

carottes, de pommes de terre, de cuillers, d'où était résulté pour la petite fille une dilatation de l'anus qui était près de se confondre avec le vagin.

IV

SIGNES EXTÉRIEURS DES PÉDÉRASTES

Costumes et toilette

Déformation des organes génitaux et de l'anus

IV

SIGNES EXTÉRIEURS DES PÉDÉRASTES

Costumes et toilette. — Déformations des organes génitaux et de l'anus.

Les pédérastes de *profession*, s'il est permis de s'exprimer ainsi, ont un caractère extérieur commun, soit dans leurs coutumes, soit dans leurs allures, qui reflète en quelque sorte la perversion contre nature de leurs appétits sexuels. Tout le monde, du reste, reconnaît assez facilement ces pédérastes auxquels s'appliquent le nom de *tantes*.

« Les cheveux frisés et pommadés, le visage fardé, le col découvert, la taille serrée afin de faire saillir les formes, les doigts chargés de bagues, et le corps couvert de parfums pénétrants. La coiffure et le costume constituent l'une des préoccupations les plus constantes des pédérastes. Le sentiment de coquetterie abjecte qui les porte à rechercher l'attrait des formes ne s'est jamais montré d'une manière plus scandaleuse, dit Tardieu, que chez des jeunes gens parmi lesquels se recrutait le personnel d'un repaire de pédérastes désigné sous le nom de *Maison de hussards*, à cause de a veste d'uniforme qu'ils affectionnaient et à l'aide de laquelle ils attiraient les regards dans les lieux publics. Dans un journal de l'époque, on trouve le portrait d'un type de pédéraste, connu sous le nom de *Reine d'Angleterre*, qui parut en police correctionnelle. « Est-ce bien un homme ?

Ses cheveux, séparés sur le milieu de la tête, retombent en boucles sur ses joues comme ceux d'une jeune fille coquette. Son cou est protégé par une simple cravate à la Colin, et le col de la chemise retombe de toute sa largeur sur les épaules ; il a des yeux mourants, la bouche en cœur, il se dandine sur les hanches comme un danseur espagnol, et quand on l'a arrêté, il avait dans sa poche un pot de vermillon. Il joint les mains d'un air hypocrite et fait des mines qui seraient risibles, si elles n'étaient pas révoltantes. »

Les pédérastes se reconnaissent facilement entre eux ; Casper a reçu cette confidence : « Nous nous reconnaissons de suite par un simple regard, et je ne me suis jamais trompé en prenant quelques précautions. Sur le Righi, à Palerme, au Louvre, dans les montagnes de l'Ecosse, à Saint-Pétersbourg, en débarquant à Barcelone,

j'ai reconnu, en une seconde, des pédérastes que je n'avais jamais vus ! »

Tardieu dit que : « beaucoup de pédérastes passifs offrent un développement excessif des fesses, qui sont larges et saillantes, parfois énormes et d'une forme tout à fait féminine, cette disposition est cependant loin d'être constante. »

La déformation infudibuliforme de l'anus a été surtout remarquée par le Dr Cullerier, elle est depuis devenue un signe certain de pédérastie. Le Dr Thoinot en donne la description en ces termes :

« Quand on regarde la région anale chez un sujet porteur de cette déformation, on voit une sorte d'entonnoir dont la partie la plus évasée est circonscrite par le rebord des fesses, et dont la partie rétrécie se prolonge, à travers l'orifice anal, jusqu'au sphincter refoulé, réduit en un simple anneau qui ferme plus ou moins l'entrée de l'intes-

tin. L'entonnoir est plus ou moins large et profond, suivant l'état d'embonpoint et la saillie des fesses du sujet.

Le mécanisme par lequel l'entonnoir se forme chez les pédérastes sur lesquels on répète le coït anal est bien simple ; la verge refoule graduellement et écarte la partie située en avant du sphincter anal qui, lui, par la résistance qu'il oppose, devient le sommet de l'infundibulum. »

Comme signe constant de la pédérastie, il faut encore noter l'*effacement des plis de l'anus* ainsi que la *dilatation permanente de l'anus*. Cette dernière indication est caractérisée par la forme que prend la muqueuse de la dernière portion du rectum, qui se ramasse à l'orifice anal, de façon à former un bourrelet épais et saillant. Dans certains cas elle forme des replis ou excroissances qui simulent parfois les petites lèvres vaginales de la femme. Ces excroissances,

ce sont les crètes, les *marisques* que la description des satiriques latins ont rendues célèbres.

A un degré plus élevé encore, l'orifice anal est réduit à un trou béant, parfois très large, constitué par un anneau circulaire. Il est inutile d'ajouter que cet état entraîne une incontinence habituelle des matières fécales.

Ces caractères peuvent manquer cependant. Le héros d'une affaire de pédérastie rapportée par Casper, le comte Cayus, après 26 ans de pédérastie passive à actes renouvelés deux ou trois fois par semaine, présentait les lésions suivantes : « Fesses flasques et maigres, béantes en forme de cornet ; effacement des plis du pourtour de l'anus, élargissement appréciable de l'orifice anal. Pas de chute de la muqueuse, ni déchirures, ni cicatrice du sphincter. » Dans cette même affaire, l'examen d'un

autre pédéraste, âgé de cinquante ans, à habitudes passives avouées et invétérées, ne donna que les résultats suivants : « Pas de flaccidité des joues, pas d'élargissement de l'orifice anal, ni déchirures, ni chutes de la muqueuse. Il n'existait au total qu'un enfoncement des fesses en forme de cornet vers l'anus et l'absence des plis. »

Dans la pédérastie active, Tardieu a observé que les dimensions du pénis sont ou très grêles ou très volumineuse : « La gracilité est la règle très générale, la grosseur la très rare exception ; mais, dans teus les cas, les dimensions sont excessives dans un sens ou dans l'autre. Quant à la forme, elle a quelque chose de beaucoup plus remarquable et de vraiment caractéristique, variants, d'ailleurs, d'après les dimensions du pénis. Dans le cas où il est petit et grêle, il va en s'amincissant considérablement de la base jusqu'à l'extrémité, qui est très effilée, comme

un doigt de gant, et rappelle tout à fait le *cannum more*. C'est là la forme la plus ordinaire. Lorsque, au contraire, le pénis est très volumineux, ce n'est plus la totalité de l'organe qui subit un amincissement graduel de la racine à l'extrémité, c'est le gland qui, étranglé à sa base, s'allonge quelquefois démesurément, de manière à donner l'idée du museau de certains animaux. De plus la verge, dans sa longueur, est tordue sur elle-même, de telle sorte que le méat urinaire, au lieu de regarder directement en avant et en bas, se dirige obliquement à droite ou à gauche. Cette torsion et ce changement dans la direction de l'organe sont quelquefois portés très loin, et paraissent d'autant plus marqués que ses dimensions sont plus considérables. »

Il est encore une forme bien connue, c'est celle du pénis en massue ; elle consiste en un renflement globuleux de l'extrémité de

la verge, dont le gland est élargi et comme aplati. Parmi ces déformations du pénis, dit Tardieu, telles que l'amincissement, l'étranglement et l'élongation du gland répondent très exactement à la disposition infundibuliforme de l'anus sur lequel elles se moulent en quelque sorte ; de même que la torsion et le changement de direction de la verge s'expliquent par la résistance de l'orifice anal proportionnée au volume du membre et exigeant pour l'intromission une sorte de mouvement de vis ou de tire-bouchon qui, à la longue, s'imprime sur l'organe tout entier.

V

L'AMOUR SODOMISTE

Impuissance vis-à-vis de la femme. — Jalousie.
Les pédérastes passifs.

Chez le pédéraste, l'amour physique ne vise que l'homme, il se détourne de la femme avec la même horreur que l'homme normal se détourne sexuellement de l'homme. Le pédéraste est généralement impuissant avec la femme et puissant seulement dans les rapports contre nature. Il est cependant des exceptions, on a vu de ces êtres dégradés n'ayant pas d'aversion absolue pour l'acte normal, qu'ils accom-

plissent tantôt parallèlement à l'acte vénérien, tantôt à l'acte contre nature.

Von Krafft-Ebing a caractérisé l'amour des pédérastes par un mot admirablement juste : « C'est, dit-il, la caricature de l'amour normal. » Le pédéraste ne recherche que rarement les petits garçons, ce qu'il lui faut c'est l'adulte mâle, normal et vigoureux, mais qui ne pratique pas en tant que pédéraste actif, c'est ce qui explique le goût peu porté d'un pédéraste vers un autre pédéraste.

Les goûts des pédérastes sont très variés ; tel aime les blonds, tel préfère les bruns, celui-là aime les hommes barbus, celui-ci les imberbes, etc. Comme dans l'amour normal, il est dans l'amour contre nature des choix dépravés. On en voit qui aiment des individus en guenilles, comme certains individus normaux préfèrent à toutes autres les femmes sales, de la plus basse classe.

Le pédéraste aime *en femme*, c'est-à-dire avec passion et violence. Il goûte toutes les joies de l'amour heureux ; mais il a aussi les désespoirs de l'amour malheureux et des accès de jalousie terribles qui peuvent le conduire au crime, accès dont voici un exemple ; c'est une observation du docteur Garnier :

« Un inverti congénital rencontre un jour aux Champs-Elysées le type idéal de son imagination, *celui dont il ne pourra plus se passer*, il se lie avec lui et tous deux entretiennent des rapports homosexuels. Notre inverti est amoureux fou de son amant : « Je deviens, dit-il, extrêmement jaloux ; m'étant aperçu qu'il allait avec des femmes, j'eus le cœur serré comme dans un étau. J'aurais voulu tuer la femme qui me l'enlevait et s'emparait ainsi de ma vie. Mes tourments furent si violents que j'eus la jaunisse et tombai malade ». Re-

poussé par son ami, il prend une résolution criminelle : « Je résolus d'abîmer cette jolie figure que j'ai tant aimée et qui se livre à d'autres. Le jour où je l'ai poursuivi avec un rasoir dans le but de lui taillader le visage, de le défigurer plutôt que de le tuer, j'avais pris deux verres d'absinthe pour m'exciter... »

Il est des pédérastes passifs qui ne se livrent jamais à un seul acte de pédérastie active et qui n'ont jamais de rapports sexuels avec un homme. La masturbation solitaire est leur seule pratique génitale, en rêvant de formes et de nudités masculines, ou bien en se représentant ces rapports contre nature qu'ils désirent ardemment, mais qu'ils s'interdisent par un sentiment de moralité !

C'est généralement à la puberté, au moment où s'éveille l'instinct génital, que le

futur pédéraste recherche la société des autres garçons, évite celle des filles.

Von Krafft-Ebing rapporte l'observation suivante :

« Mon instinct génital, dit le Dr X... dans sa confession, s'éveilla à treize ans et se porta dès son origine vers les jeunes gens vigoureux. Au commencement, je ne me rendis pas encore compte du caractère anormal de ce penchant ; je n'en eu conscience que quand je vis et entendis comment mes camarades étaient conformés sous le rapport sexuel. A l'âge de 13 ans, je commençais à me masturber. A 17 ans, je quittai la maison paternelle et je fréquentais le lycée d'une grande ville, où l'on m'avait mis en pension chez un professeur marié. J'eus plus tard des rapports sexuels avec le fils de ce professeur. C'était la première fois que j'éprouvais une satisfaction sexuelle. Ensuite, je fis la connaissance

d'un jeune artiste, qui s'aperçut bientôt de mon naturel anormal et qui m'avoua que c'était aussi son cas. J'appris par lui que cette anomalie était très fréquente ; cette communication anéantit l'idée qui m'affligeait beaucoup, que j'étais le seul individu anormal. Là, je fus bientôt l'objet de l'attention générale. Car, comme on disait, au physique je promettais beaucoup. Bientôt, je fus idolâtré par un monsieur d'un âge mûr, que je reçus pour une courte période ; puis j'écoutais avec complaisance la proposition d'un jeune officier qui était à mes pieds. A vrai dire, celui-ci était mon premier amour.

Après avoir fait mon baccalauréat à l âge de 19 ans, affanchi de la discipline de l'école, je fis la connaissance d'un grand nombre de gens ayant mes penchants.

Lorsque, plus tard, je passai à l'étude de la médecine et que j'entrais en relations

avec beaucoup de jeunes gens de nature normale, je me trouvais souvent dans l'obligation de céder aux invitations de mes camarades et d'aller chez des filles publiques. Après m'être couvert de honte devant plusieurs femmes, parmi lesquelles il y en avait de très belles, l'opinion se répandit parmi mes amis que j'étais impuissant. Je donnai à ce bruit de la consistance en racontant des prétendus exploits excessifs que j'avais autrefois accompli avec des femmes etc. »

VI

CARACTÈRE DU PÉDÉRASTE

L'indiscrétion. Le mensonge. — Hypocrisie
La pudeur chez les pédérastes

« Si l'on considérait l'uranisme, dit Moll, pour une manifestation et une preuve de mauvais caractère, il serait tout à fait inutile d'étudier les rapports du caractère avec les tendances sexuelles des uranistes. Mais il faut considérer que l'uranisme recherche le coït avec la femme. C'est là un processus intime indépendant de la volonté et qui n'a rien à faire avec le bon ou le mauvais ca-

ractère. Pour juger l'uranisme, nous devons nous défaire du mépris dont on les couvre ordinairement ; mais, d'un autre côté, si nous ne voulons pas nous prononcer absolument sur la moralité de l'uranisme, nous ne pouvons cacher que son caractère présente certains côtés peu recommandables et même franchement méprisables ».

L'indiscrétion et le bavardage sont à citer parmi les particularités du caractère des pédérastes. Un M. N. N. écrivait à Moll : « Croyez-moi, les femmes les plus hystériques et les plus menteuses se trouvent parmi nous autres uranismes ; car femmes nous le sommes et nous ne le nions pas ».

« Comment, dit Moll, expliquer cette tendance à la dissimulation ? C'est peut-être que les uranistes sont obligés de se débattre toute leur vie dans un tissus de mensonges, car il est rare qu'ils veuillent

confier leur secret à une personne étrangère ».

Le Dr Coffignon attire l'attention sur une certaine politesse affectée qui serait un signe certain à tous les pédérastes. Elle existe réellement. Ce qui les caractérise encore, ce sont certaines manières douceâtres cachant le plus souvent une fausseté raffinée.

La vanité du pédéraste est souvent incroyable. Dans les bals et les réunions, chacun cherche à éclipser l'autre. Son envie et sa jalousie portent sur les petites choses, comme chez la femme. A mentionner aussi la passion du pédéraste pour les bijoux.

Parmi les propriétés qui distinguent la femme de l'homme, il faut citer la pudeur. Moll dit à ce sujet : « Il est intéressant de noter que, suivant certains auteurs, la pudeur est bien plus développée chez l'ura-

niste que chez l'homme normal. Il y a des uranistes qui avouent que pendant leur enfance et même pendant la puberté, ils se distinguaient parmi leurs camarades par leur pudeur.

D'après Tarnowsky, la pudeur des uranistes, quand ils sont encore enfants, se manifeste d'une façon anormale. C'est ainsi que ce sentiment se manifesterait surtout devant un homme étranger : d'un autre côté, les enfants à prédisposition uraniste éprouvent plus de gêne à se déshabiller devant un homme que devant une femme. »

Il ne faudrait pas croire que tous les pédérastes possèdent des traits de caractère propres à la femme, il en est au contraire qui se comportent en tout comme des hommes. Il faut distinguer parmi ceux-ci ceux qui, par habitude ou par nécessité, jouent le rôle d'homme normal quand ils se trou-

vent en société, mais aussitôt qu'ils se retrouvent avec leurs compagnons en comité intime, surtout sous l'influence de la boisson, leur nature féminine apparaît immédiatement.

On trouve aussi des hommes présentant des habitudes féminines et qui n'ont cependant aucune habitude vicieuse. Il existe, en effet, toute une série d'hommes qui, pendant leur enfance se conduisent comme des petites filles, aiment leur poupée, n'aiment pas jouer au soldat ou à la guerre ; plus tard, ils deviennent normaux à tous les points de vue. D'un autre côté, on observe aussi des garçons qui, principalement vers l'époque de la puberté, sont pris d'un véritable amour pour leurs camarades ; plus tard, ils n'ont des sentiments que pour la femme, et il est impossible de découvrir chez eux des traces de tendances homosexuelles.

VII

LES PÉDÉRASTES ET LES FEMMES

Leur rôles passif dans le coït
Dégoût de la femme. — L'inversion mixte

Il y a des invertis qui, pendant très longtemps, ne se rendent pas compte de leur état ; ils essayent d'avoir des rapports avec des femmee et sont tout surpris de voir qu'ils restent impuissants devant elles ; d'autres ont très nettement le dégoût de la femme, ne cherchent pas à avoir de rapports avec elle, et s'étonnent de voir leurs semblables si puissamment attirés vers le sexe féminain ; toutefois, ils ne se rendent pas encore compte que leurs sensations

sexuelles sont tout autre que celles des hommes ordinaires. On peut être surpris de ces faits lorsqu'on envisage les pédérastes au point de vue auquel on est habitué, c'est-à-dire comme étant des êtres absolument pervertis. Moll se place à un autre point de vue ; il dit que l'opinion publique a à compter avec ce fait que :

« L'anomalie sexuelle n'est pas de la *perversité*, mais de la *perversion*, c'est à-dire que, pour se développer, elle exige une prédisposition morbide. Ce fait scientifique doit faire justice du préjugé traditionnel en vertu duquel ces malheureux dotés, par un sort cruel, de sensations ou d'instincts homosexuels et privés des joies de la vie de famille, étaient considérés comme des êtres immoraux simplement dignes de mépris. Tout ami de la vérité et de l'humanité apprendra avec satisfaction que le perverti sexuel est un malheureux et non

un criminel ; qu'il n'est pas un profanateur de la dignité humaine, mais un véritable deshérité de la nature marâtre, et qu'il ne mérite pas plus le mépris qu'un individu venu au monde avec une malformation physique. Mon expérience personnelle et les faits historiques m'ont suffisamment montré que ce sont souvent des individus très respectables qui ont le malheur d'être atteints d'anomalie psychologique. »

Pour certains invertis, l'idée seule d'une femme nue a quelque chose de repoussant, de hideux, même en dehors des attouchements. Il en est qui ont essayé le coït avec la femme et que le dégoût du contact a fait fuir immédiatement. Comme aussi il en est d'autres qui entretiennent des relations avec les femmes, bien qu'au point de vue sexuel ils n'aient de rapports qu'avec les hommes.

Certains invertis affectent de courir les femmes afin de laisser égarer les soupçons sur leur véritable passion ; d'autres évitent toute société féminine et passent à cause de cela pour des jeunes gens modèles. De cette façon, avec leur goût pour l'homme, il leur est facile de conserver leur chasteté envers la femme. C'est peut-être là le secret de bien des gens célèbres par leur chasteté.

Il faut remarquer que nombre d'invertis pratiquent le coït avec leurs femmes, mais alors ils profitent d'érections accidentelles ou se représentent un homme pour provoquer l'éjaculation.

Un inverti écrivait à Moll ce qui suit :

« Je puis résumer mes rapports sexuels avec les femmes en disant que j'y ai toujours joué un rôle passif. La curiosité l'amour-propre, la vanité, l'ignorance de mon cœur, m'ont poussé de temps en temps

à essayer la chose. J'espérais toujours guérir de mes tendances maladives en pratiquant l'amour normal. Après une excitation provoquée par des boissons alcooliques, j'arrivai fort bien a accomplir l'acte sexuel, et pourtant le moment suprême, manquait toujours. La beauté de la femme me laissait froid. Du reste, je n'ai pas devant moi pendant le coït l'image d'un homme ; j'entre en érection par des frottements énergiques contre la femme et par des mouvements mécaniques, et l'éjaculation suit bientôt. Plusieurs fois mes tentatives n'ont pas réussi. Depuis six ans, je n'ai plus de rapports avec la femme ; j'en retire peu de chose, et du reste cela ne sert à rien. »

L'inverti se sent parfois attiré vers la femme, sans que cette attraction provienne du désir sexuel. Mais il sait apprécier la beauté, il est aussi désagréable à un inverti

d'embrasser une femme, fut-elle très jolie, qu'à un homme normal d'embrasser un homme, si beau soit-il.

Beaucoup d'invertis présentent un égal penchant tantôt pour le sexe masculin, tantôt pour le sexe féminin. On peut trouver encore chez certains, de courts épisodes où ils se sont sentis attirés vers une femme. Moll cite le cas d'un inverti endurci qui, dans un bal masqué, avait rencontré une jeune fille vers laquelle il se sentit attiré ; il eut avec elle des rapports sexuels. Mais, après l'acte, il fut pris d'un tel dégoût qu'il s'enfuit pour ne plus jamais la rencontrer. Dans un autre cas, un individu fut pris d'une passion violente pour une jeune fille et crut pouvoir la satisfaire par un rapprochement sexuel ; seulement, par suite de la différence des conditions sociales, il ne parvint jamais au but. Les faits de ce genre ne sont pas très rares dans la vie des invertis.

Chez un grand nombre de ces invertis mixtes, le sexe de l'individu vers lequel ils se sentent attirés sexuellement ne joue en général aucun rôle. Ils ont un penchant pour un certain type, le sexe du type n'est, pour eux, d'aucune importance. Ce qui joue le rôle principal dans leur passion, c'est la tête de l'individu, les uns aiment une tête blonde avec des cheveux coupés courts, d'autres, des traits fins, etc .., abstraction faite de ce que la tête appartient à un homme ou à une femme. Certains invertis ne sont excités que par des femmes à l'aspect masculin, par des femmes, par exemple, qui portent des cheveux courts.

VII

OBSERVATIONS MÉDICO-LÉGALES

Habitudes actives et passives. — Attentats sur des jeunes apprentis. — Syphilis communiquée par rapports contre nature. — Attraits des nudités de l'homme. — Société des Sept pédérastes de Berlin. — Assassinat et pédérastie.

Dr Tardieu (1854). — *Habitudes actives et passives.*

Le sieur D..., soldat aux guides et le sieur L..., cuisinier, 18 ans, ont été arrêtés tous les deux le soir, au Champ-de-Mars en partie déshabillés.

1° D... porte un enfoncement considérable de l'anus, qui se trouve à l'extrémité d'une sorte d'entonnoir très profond, formé

par la dépression des muscles de l'anus et qui eux-mêmes dessinent, quand on exerce la moindre traction, une sorte d'ouverture évasée. L'orifice anal est lui-même très facilement dilatable. Tout le pourtour est sillonné de petites ulcérations et d'érosions superficielles et souillé de matières incomplètement retenues, d'un autre côté, le membre viril offre une conformation toute particulière ; il est manifestement aminci et comme tordu à son extrémité, qui est grêle et effilée ;

2° L... présente à un moins haut degré des signes semblables, tant du côté de l'anus que vers le pénis, la dilatation infundibuliforme de l'orifice anal est également très marquée chez lui, et le membre viril, plus volumineux que chez D... est aussi aminci et tordu sur lui-même à son extrémité.

Tous les deux offrent des signes mani-

festes d'habitudes actives et passives de pédérastie.'

Tardieu (1862). — *Visite de quatre pédérastes. — Attentats sur de jeunes garçons.*

Quatres individus soumis à mon examen, à l'occasion de violences commises par deux ouvriers sur de jeunes apprentis travaillant dans le même atelier.

Le plue jeune, âgé de 14 ans, reconnaissait avoir eu à à subir cinq à six fois les rapports contre nature. Il avait l'anus enfoncé, présentant une vive rougeur et une déchirure assez étendue non encore cicatrisée. La défécation était extrêmement douloureuse et en partie soustraite à la volonté.

Le second, âgé de 16 ans, avouait qu'il n'en était pas à ses premières attaques. L'anus, offrait, chez lui, une disposition infundibuliforme très marquée et un élargis-

sement notable du sphincter sans déchirure ni aucune lésion.

Des deux accusés, l'un dans la force de l'âge, avait le pénis très grêle et aminci et en même temps l'anus enfoncé au fond d'un entonnoir élargi et considérablement relâché. L'autre, déjà vieux, était atteint d'une énorme tumeur herniaire du scrotum dans laquelle disparaissait entièrement le pénis, de telle sorte que toute déformation était impossible à constater chez lui.

Tardieu (1862). — *Syphilis communiquée par un rapprochement contre nature.*

Le jeune D... visité par nous, est âgé de 13 ans, il est petit, mais avec membre viril très développé, à l'anus il a des plaques muqueuses, un chancre incomplètement cicatrisé, et une fissure profonde. L'orifice est notablement élargi.

L'inculpé porte au prépuce un chancre énorme qui donne lieu à un écoulement

purulent abondant et qui a produit un volumineux engorgement de l'aîne. La conformation du pénis est masquée par le gonflement, mais l'anus offre au plus haut degré la déformation infundibuliforme.

Je conclus à la certitude d'une syphilis communiquée par le rapprochement contre nature de ces deux individus.

Dr Legrand du Saule (1876).

Jeune homme de 20 ans, licencié ès-lettres, à l'esprit très orné, au caractère froid et morose, aux tendances contemplatives, misantrophiques et haineuses. Recherche la solitude, fuit le monde, témoigne une répulsion profonde pour la femme. Se sent au contraire invinciblement attiré vers l'homme, les image représentant les nudités masculines. Possède des planches d'anatomie consacrées aux organes génitaux de l'homme. Cherche à apercevoir dans la rue le pénis de tout individu qui

s'arrête pour uriner. Est arrêté un jour à la place de la Bourse dans un urinoir public abrité, alors qu'un vieillard et lui, à certaine distance l'un de l'autre, se montraient complaisamment toutes leurs parties sexuelles. C'est le fils d'une mère hystérique.

Dr Magnan (1885). — Ingénieur de 37 ans, disproportion d'âge entre les parents, Père marié à 51 ans, la mère 18 ans. — Tante maternelle morte folle. A cinq ans, il a des érections en entendant fouetter ses camarades, érections violentes à la vue des fesses.

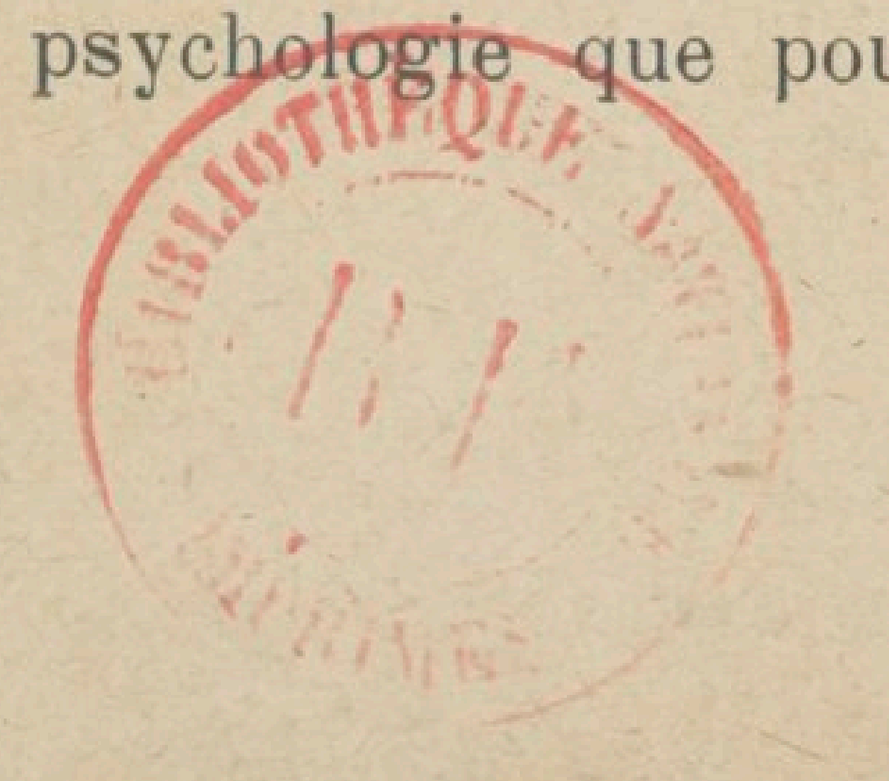
A 9 ans, onanisme. A 16 ans, froideur excessive auprès des jeunes filles, émotion et excitation auprès des garçons.

De 17 à 20 ans, malgré les manœuvres complaisantes de quelques femmes, il a été incapable à la copulation. Par contre, la vue de la nudité de l'homme et particuliè-

rement de la région fessière, provoquait en lui une grande excitation. Devenu, dit-il, amoureux d'un garçon de son âge, il le poursuivi de ses assiduités et a fini par le posséder, Ils se livraient ensemble à des attentats réciproques, suivis d'introduction digitale dans l'anus, ou bien de pédérastie. A 30 ans, essaye sans résultat du traitement par l'électricité. Vient de se marier à 37 ans. Est resté impuissant à côté de sa jeune femme, prévenue d'ailleurs avant le mariage. Troubles nerveux divers, redoute certains bruits, éprouve des périodes de dépressions avec tendances au suicide et parfois aussi de phases d'excitation avec idée de satisfaction.

D³ Casper (de Berlin). — *Société de sept pédérastes.*

Cet affaire très remarquable, aussi bien pour la psychologie que pour la justice,



m'offrit l'exploration de 7 confrères pédérastes.

Il s'agissait d'une société d'individus dont le comte Cayus était le chef et dont les membres avaient été recrutés dans les plus basses classes de la société. Je dis remarquable, car il n'arrive pas souvent que l'on ait sous lss yeux un journal comme celui que l'on a saisi chez Cayus en l'arrêtant, où sont notées les impressions journalières d'un pédéraste, ses aventures, ses amours, ses sensations. L'accusé reconnut avec la plus grande franchise avoir rédigé les confessions nombreuses renfermées dans ce volume écrit et relié avec soin, il avoua avec la sincérité la plus naturelle que, pendant 26 ans, il s'était livré à des hommes, deux ou trois fois par semaine.

Ses manières féminines et enfantines, son peu d'embarras, donnent lieu de croire à son excuse, il dit qu'il ignorait complè-

tement que sa conduite fut défendue par la loi. Du reste, il n'avait aucune lésion de fonctions mentales.

Il avait 58 ans, grêle, blond avec des cheveux frisés, il avait l'habitude singulière de se lécher toujours les doigts en parlant, et de parler à voix basse. Jusqu'à sa 32e année, il avait eu des rapports avec les femmes, et avait dû contracter deux mariages qui avaient manqué ; il devenait aussi mystérieux, incompréhensible qu'abject et répugnant, lorsqu'il faisait la peinture de ses sensations. Il avait les parties génitalés saines et médiocrement développées, une double hernie inguinale, son corps était flasque et décrépit ; les fesses flasques et maigres étaient béantes en forme de cornet et les plis au pourtour de l'anus manquaient complètement. L'orifice de l'anus lui-même était visiblement élargi. L'exploration de l'anus lui faisait éprouver beau-

coup de douleurs, et il dit les avoir éprouvées toutes les fois qu'il se livrait à la pédérastie ! Et voilà tout ce que l'on peut voir sur le corps de cet homme qui, selon ses aveux, a exercé la pédérastie passive presque pendant tout un âge d'homme !

N..., âgé de 53 ans, dont Cayus parle dans son journal avec beaucoup de jalousie, présentait à un degré prononcé la forme béante en cornet des fesses et l'absence de plis à l'anus.

Un autre était un homme de 52 ans, qui dans sa jeunesse, avait été acteur, et qui, à Berlin et ailleurs, avait été beaucoup applaudi dans les rôles de femme. On avait remarqué déjà ses manières d'être féminines, ses cheveux bouclés, ses bagues, etc. Les cheveux et la barbe étaient devenus gris, son corps était gros, ses fesses fortes, charnues et béantes en forme de cornet, le rectum non élargi, le sphincter intact. Le

pénis et les testicules très petits. Les plis autour de l'anus manquaient.

Notons que ces observations sont très intéressantes, car il résulte des confessions de Cayus que ces individus étaient des pédérastes habitués de ses réunions, de sorte que cet examen n'avait pas pour but de résoudre un problème, mais seulement de constater des faits.

Il était au contraire très difficile de déterminer si P..., âgé de 32 ans, et qui allait aux réunions de Cayus, était un pédéraste actif ou passif. Il avait la barbe forte et l'extérieur mâle d'un jeune homme. Le pénis, sans trace de maladie vénérienne antérieure, était long et assez mince, le prépuce étroit couvrait un gland petit. Les testicules étaient de dimensions ordinaires, les fesses étaient grosses et ne présentaient pas la forme du cornet, l'anus complète-

ment normal. Pas de trace de pédérastie passive.

Il n'y en avait pas non plus chez le barbier L..., âgé de 21 ans, qui, d'après Caylus, avait été son dernier favori. C'était un jeune homme blond, ayant peu de barbe, dont les parties génitales et les fesses ne présentaient rien d'anormal. Les plis de l'anus étaient même très prononcés chez ce pédéraste actif.

Je trouvais la même chose chez le soldat H..., âgé de 22 ans, qui dit n'avoir eu que quelques rapports d'onanisme, ce qui est croyable, d'après le résultat négatif de l'expertise.

Dr Tardieu (1866). — *Assassinat et Pédérastie.*

Le jeune S..., âgé de 3 ans, fils d'un marchand de vin, 85, rue de Paris à Saint-Denis, à été trouvé mort à 4 heures, dans la Plaine-Saint-Denis, le 2 juin 1866.

D'après le rapport du commissaire de police, l'enfant aurait d'abord été victime des passions brutales de deux hommes qui lui auraient ensuite brisé la tête à coups de pierres.

Un marchand colporteur, nommé Castex, âgé de 55 ans, l'un des auteurs du crime, avait rencontré sur la route un jeune apprenti mouleur en cuivre, qui, après l'avoir provoqué à des pollutions mutuelles, avait attiré l'enfant derrière la maison de ses parents. Là, pendant que l'un tenait le pauvre petit, la tête entre ses jambes, le forçant au plus dégoûtant office, l'autre le violait par derrière et le déchirait jusque dans les profondeurs du corps. Puis, après lui avoir mordu, par un dernier excès de brutalité lubrique, les parties sexuelles, ils lui écrasaient la tête à coups de pierres.

1° Le jeune Jean Saurel a été tué par des

coups portés à la tête à l'aide d'un instrument contondant ;

2° Les cris de l'enfant ont été étouffés par une tentative de strangulation opérée à l'aide des mains :

3° La mort a été précédée de violences d'une brutalité sans exemple, exercées sur les parties sexuelles à l'aide de dents, et sur l'anus par l'intromission forcée d'un corps volumineux et dur comme le membre viril ;

4° La nature, le siège, la multiplicité des violences, ne peuvent laisser de doute sur la coopération de deux criminels au moins au meurtre de l'enfant.

L'inculpé Castex, visité par moi, est un nomme de 55 ans, à l'expression brutale, bégayant presque convulsivement, et qui, sous une apparence d'infirmité intellectuelle, ne parvient pas à cacher l'intelligence des faits dont on lui arrache l'aveu.

Le pénis n'a chez lui rien de particulier. Mais l'anus offre une largeur et une dilatation insolite.

Plus tard, le 17 juin, j'ai visité le complice. C'est un jeune garçon de 16 ans, qui, malgré, sa grande jeunesse, est déjà flétri et présente l'apparence de la plus profonde dégradation... Nous constatons que le membre viril, dont le développement exagéré contraste avec l'âge et la taille du jeune homme, présente cette conformation habituelle qui appartient aux masturbateurs, c'est-à-dire la forme en massue. L'anus à été élargi et relâché, il est un peu enfoncé quoique non tout à fait infudibuliforme.

En résumé, Ledain porte des traces manifestes d'habitudes passives de pédérastie, Castex présente des signes les plus accusés d'habitudes contre nature.

FIN

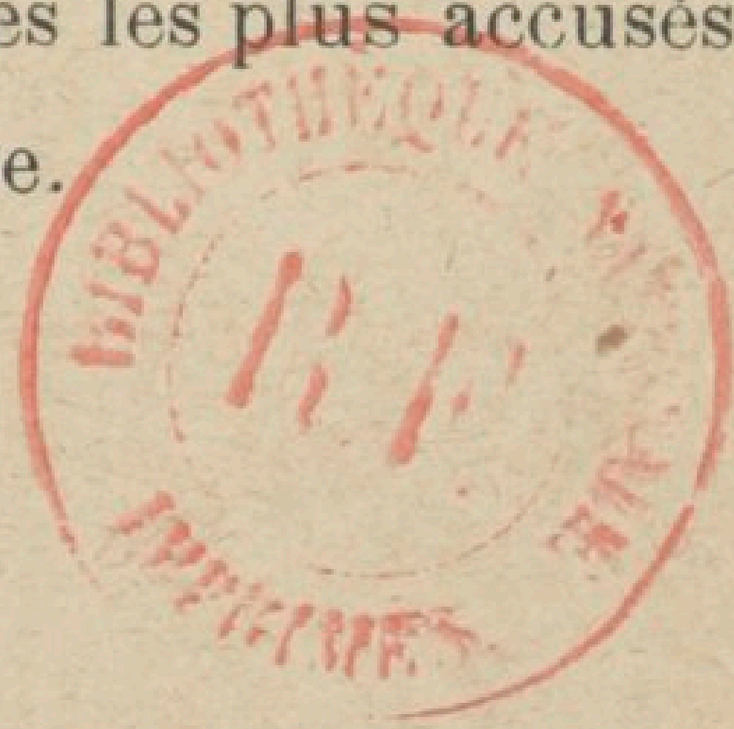


TABLE ANALYTIQUE

Pages.

I. — Historique. — Le Culte de Baal. — La Grèce antique. — Rome. — L'Orient. — Le Moyen âge et la Renaissance..... 9

II. — Causes. — Par peur et par nécessité. — L'abus des plaisirs vénériens. — Le vice. — Causes occasionnelles. — Les mauvais exemples. 23

III. — Prostitution pédéraste. — Le chantage. — Procédés, intimidation et menaces. — Mélange des deux prostitutions féminine et masculine. — Littérature pédéraste. — Monstruosités enfantées par la dépravation..... 37

IV. — Signes extérieurs des pédérastes. — Costumes et toilette. — Déformation des organes génitaux et de l'anus..... 59

Pages.

V. — L'amour sodomiste. — Impuissance vis-à-vis de la femme. — Jalousie. — Les pédérastes passifs..... 71

VI. — Caractère du pédéraste. — L'indiscrétion. — Le mensonge. — Hypocrisie. — La pudeur chez les pédérastes 81

VII. — Les pédérastes et les femmes. — Leur rôle passif dans le coït. — Dégoût de la femme. — L'inversion mixte 89

VIII. — Observations médico-légales. — Habitudes actives et passives. — Attentats sur des jeunes apprentis. — Syphilis communiquée par rapports contre nature. — Attraits des nudités de l'homme. — Société des sept pédérastes de Berlin. — Assassinat et pédérastie..... 99

BUZANÇAIS (INDRE). — IMP. F. DEVERDUN

BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE
des
Connaissances médicales

Collection à 1 franc le volume

Envoi franco de chaque volume contre 1 fr. 25

La Collection que nous publions sous le titre de BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE DES CONNAISSANCES MÉDICALES *remplit un but de vulgarisation d'un intérêt saisissant. Le résumé analytique des matières contenues dans chaque volume que nous donnons ici en fera saisir toute l'importance.*

Dégagé des termes techniques, le texte de ces ouvrages, tout en conservant une précision absolument scientifique, est remarquable par la netteté de sa rédaction, ce qui le met à la portée de tous.

N° 1 La blennorrhagie.

Causes ; fréquence ; mode de contagion ; la Blennorrhagie chez l'homme ; son début, sa marche et sa durée ; balanite et balano-posthite ; paraphimosis ; orchite ; Blennorrhagie chez la femme ; uréthrite ; vulvite ; vaginite ; végétations ; complications de la Blennorrhagie ; rhumatisme et opthalmie blennorrhagiques ; rétrécissements ; rétention d'urine ; goutte militaire ; le gonocoque.

N° 2 La syphilis.

Historique ; la virulence ; le chancre infectant ; les plaques muqueuses ; le mode de contagion ; les degrés ; accidents consécutifs ; hérédité ; infection de l'enfant par l'allaitement ; infection de la nourrice ; immunité des syphilitiques à une seconde infection. Maladies provenant de la syphilis par hérédité ; traitement.

N° 3 L'onanisme chez l'homme.

Historique ; les causes ; l'onanisme solitaire ; l'onanisme en commun ; manualisation ; onanisme buccal ; caractère des masturbateurs ; influence de l'onanisme sur les facultés intellectuelles ; ses effets sur le système nerveux ; maladies engendrées par l'onanisme ; amaigrissement, névralgies, palpitations, apoplexie, satyriasis, pertes séminales, impuissance, stérilité, perte de la vue et de l'ouïe ; abrutissement général.

N° 4 La masturbation chez la femme.

Le saphisme ; le clitorisme ; la masturbation par des corps étrangers, par frottements ; les ménages de tribades ; leur jalousie ; leur dégoût de l'homme, la prostitution et les tribades ; lettres de tribades ; les maisons clandestines d'amour lesbien ; les tribades intermittentes ;

les désordres de la masturbation ; fureur utérine ; leucorrhée ; métrite, stérilité, affections nerveuses, troubles de l'intelligence ; déformation des organes féminins sodomie chez la femme ; le saphisme bestial.

N° 5 La pédérastie.

La prostitution pédéraste, le chantage, exemples ; les mœurs des pédérastes, caractères extérieurs ; pédérastes actifs et passifs ; observations médico-légales ; les signes de la pédérastie ; déformation de l'anus et de la verge ; les uranistes dans la société ; leur caractère morbide ; perversion et perversité ; le dégoût de la femme ; les invertis-nés et les invertis occasionnels ; les causes.

N° 6 L'amour et l'accouplement.

Les organes génitaux de l'homme et de la femme, leur description et leurs fonctions ; le sperme ; les ovaires et l'ovulation ; la puberté et la nubilité ; le mécanisme du coït ; la volupté ; l'appétit vénérien ; modes divers d'accouplement ; la recherche de la volupté ; l'orgasme vénérien ; l'éjaculation.

N° 7 La procréation

Le mécanisme de la fécondation, rencontre du sperme et de l'ovule, leur fusion, le germe, historique de la question ; théories anciennes · moment propice à la fécondation ; la grossesse ; signes certains ou incertains ; début, progression ; indication des sexes ; l'accouchement, les douleurs ; description et terminaison ; l'accouchement chez tous les peuples, postures et pratiques ; les jumeaux : comment se forment les monstres ; les envies, ce qu'elles sont ; nains et géants ; cas d'enfants extraordinaires.

N° 8 La menstruation

La matrice et les ovaires, apparition des règles, cause des règles, l'ovule et l'ovulation, chute de l'ovule, congestion des organes, durée des règles, complications ; l'âge critique, son début, son caractère ; accidents et maladies ; influence de l'âge critique sur l'économie générale.

N° 9 Impuissance et stérilité

L'impuissance chez l'homme, par défaut de désirs, par dégoût, par défaut d'érection complète, par défaut de conformation ; stérilité par défaut d'éjaculation, par absence de spermatozoïdes, impuissance chez la femme par vaginisme, par vice de conformation ; stérilité occasionnelle et momentanée, absences de règles par maladies.

N° 10 L'hermaphrodisme

Définition et variétés ; historique ; les neuf sortes d'hermaphrodisme ; malformation masculine et féminine ; exemples ; formation des hermaphrodites ; les hermaphrodites devant la loi ; mariage erreur de personne : l'état civil des hermaphrodites ; erreur de déclaration ; les cas célèbres ; L'appétit sexuel chez les hermaphrodites

l'infantilisme ; arrêt de développement ; le féminisme ; l'homme-femme ; la femme-homme ; les Gynécomastes ou hommes à mamelle avec sécrétion lactée ; types de Gynécomastes ; arrêt de développement des testicules ; exemples.

N° 11 La perversion sexuelle.

Définition de la perversion ; les variétés ; le fétichisme ; les fétichistes et leur caractère, la passion du mouchoir, des bottines, des cheveux, des vêtements féminins, des bonnets de nuit, des tabliers, des morceaux de drap, etc. ; le masochisme ; l'amour des coups et la domination féminine ; les passionnés des excrétions féminines, de la sueur, des mucosités nasales ; les buveurs d'urine, les stercoraires, les lécheurs de pieds ; le sadisme ; les sanguinaires et les tortionnaires ; les éventreurs de femmes ; exemples célèbres ; les nécrophiles et les vampires ; déterreurs de cadavres, le viol des mortes ; bestialité ; exemples de ce vice.

N° 12 La virginité.

L'hymen, situation, formes et anomalies ; signes de la virginité l'hymen n'est pas une certitude ; l'hymen élastique ; sa persistance après le coït et après l'accouchement ; la défloration chez les peuples d'Orient ; l'infibulation ; la défloration criminelle ; attentats, viol dans l'hypnotisme et dans le somnambulisme, le chloroforme ; simulations de viols et coups montés ; médecine légale ; la continence et la chasteté ; effets contraires produits par la continence ; exemples d'abus de chasteté ; le célibat, maladies produites par le célibat forcé, son immoralité, sa contradiction avec les lois naturelles.

N° 13 L'hystérie.

Son histoire ; les hommes hystériques ; caractère de l'hystérie, sa fréquence et ses causes ; ses degrés ; ses débuts et durée ; observations ; la folie hystérique, définition et caractère ; la Salpêtrière ; cas célèbres.

N° 14 L'hypnotisme

Son histoire ; les magnétiseurs ; le somnambulisme ; les hystériques et l'hypnotisme ; sujets hypnotisables ; procédés employés pour produire la léthargie, la catalepsie et la contracture ; curieux exemples de ces divers états ; la suggestion, l'hypnotisé assassin, son réveil, oubli complet de l'acte ; obéissance passive ; l'hallucination ; curieuse observations.

N° 15 La folie érotique

L'érotomanie ; définition ; fièvre érotique ; manie, extase amoureuse et ravissement ; l'érotomanie chez les anciens ; ses causes ; le satyriasis ; excitations morbides ; effets des cantharides ; la nymphomanie ; causes ; ses degrés ; manie furieuse ; insensibilité ; scènes obscènes ; amour charnel d'une mère pour son fils ; manie mystique ; exemples remarquables ; priapisme ; érections incoercibles, causes

à effets ; folie érotique périodique ; exemple d'exaltation sexuelle ; témence sénile ; excès vénériens ; chronicité des maladies nées des abus ; pertes séminales ; troubles singuliers à la suite du coït; ivresses érotiques; influence sur les sentiments.

N° 16 La prostitution

Précis historique; les 22 classes de courtisanes de la Grèce, la débauche romaine ; la prostitution au moyen âge ; les maquerellee ; les filles au Châtelet ; exactions de la police ; la prostitution moderne; les instructions de la police ; cartes des filles ; leurs obligations et leurs défenses ; la prostitution clandestine ; types et procédés de ces filles ; la retape ; les maisons de passe et de rendez-vous ; le rôle de l'homme; le recrutement des filles de joie; le proxénétisme ; courtage; les causes de prostitution ; caractère des filles de joie ; obstacles à leur libération ; sentiments religieux et de charité ; la maternité ; étrange pudeur ; les souffrances.

N° 17 Hygiène et régénération

Les forces sexuelles de l'homme, leur conservation par l'hygiène de la femme amoureuse ; beauté du corps, conservation des seins, leur blancheur et leur fermeté ; tonicité des organes génitaux ; recettes et procédés.

N° 18 L'avortement.

Avortement naturel spontané ; les causes acquises ou héréditaires avortement accidentel; causes, émotions morales ; maladies ; ébranlements physiques ; avortement provoqué ; médecine légale ; fait matériel ; intention ; conséquences ; preuves ; le produit de la conception ; simulation ; manœuvres abortives ; coups, chutes, tamponnements ; drogues.

N° 19 Les morphinomanes.

Les Fumeurs d'opium.

La morphine ; ses effets ; causes de la morphinomanie ; habitude acquise ; souffrances ; délices et voluptés ; exaltation et dépression vitales ; désordres intellectuels ; l'appareil sexuel ; l'opium en Orient ; mangeurs et fumeurs d'opium ; mangeurs d'opium en France; l'opium des fumeurs ; sa préparation ; la pipe et la manière de s'en servir ; effets de l'opium sur l'homme et les animaux ; sommeil, rêves ; ravages de l'opium.

N° 20 Le mariage et son hygiène.

Du mariage au point de vue sexuel ; puberté et nubilité ; danger de la précocité ; l'âge de la fécondité ; mariages consanguins et le résultat de la conception ; l'amour physique dans le mariage ; première nuit de noces ; le vaginisme ; les fins du mariage ; les fraudes conjugales ; variétés ; leurs dangers ; exemples ; l'hygiène des sexes ; le coït dans la grossesse ; possibilité d'avortement ; le coït dans l'âge critique ; hygiène de l'âge critique.

Docteur CAUFEYNON

L'EUNUCHISME

Histoire générale de la Castration

TABLE ANALYTIQUE

Eunuchisme. 1. Etymologie.

2. Origine : la guerre et l'esclavage ; le vaincu amoindri par le vainqueur ; androgynes ; le mythe hermaphrodite ; Salmakis, Hennes et Aphrodites à Halicarnasse.

3. Effets de la castration : résultats physiques et moraux.

4. Etat social : célébrités ; fonctions honorifiques ; mentors et pédagogues ; castrats agents de débauche.

5. Historique : les eunuques de Sémiramis ; castrats en Chine ; la polygamie ; les quatre genres d'émasculation en Turquie ; fabrication ; relations du docteur Godard ; types d'eunuques.

6. Les eunuques dans l'Islam : Mahomet n'admet pas les eunuques ; amour de castrats.

7. Les eunuques chanteurs : en Italie ; en Allemagne ; en France ; célébrités.

8. Eunuques par fanatisme : Origène ; Valérius ; Léontius ; les Skoptzy.

9. Eunuques par ignorance : les chirurgiens herniaires et les châtreurs.

10. Eunuques par précaution : Combalas à la cour de Syrie.

11. Eunuques par chatiment : vengeance et punition ; les prisonniers de Spolette.

12. La peine du talion : les adultères aux Indes, à Rome ; Hermotine.

13. Dépravation : les eunuques incubes de Lucius.

14. La castration chez la femme : définition ; considérations générales.

15. Effets chez la femme : conséquences sociales ; résultats physiques et moraux ; les plaisirs sexuels ; les désirs ; atrophie des organes ; coït passif.

16. Les féminisés : arrêt du développement des organes sexuels ; résultats physiques et moraux ; la dépravation des féminisés.

17. Anandres et Mujérados : l'eunuchisme chez les Scythes d'après Hippocrate ; effets de l'équitation ; les Mujerados chez les Indiens Pueblo ; curieux exemples ; façon bizarre d'opérer ; le rôle du Mujérado.

18. Législation : les lois d'autrefois ; législation moderne.

19. La castration animale : son origine et son histoire ; méthodes anciennes et modernes ; résultats ; but de la châtrure.

20. Effets comparatifs chez l'homme, la femme et la bête ; résultats sur l'appétit sexuel.

Circoncision. Motifs et origines : caractère social ; elle n'est pas motif d'hygiène ; la coquille des insulaires des Iles de l'Amirauté ; le pénis circoncis symbole du patriotisme égyptien ; chez les Hébreux, symbole d'alliance ; circoncision des filles ; circoncision cruelle au Yemen ; en Amérique ; en Océanie effets de l'opération chez la femme.

L'infibulation. Historique : procédé ; un cas d'infibulation moderne France ; l'infibulation en Afrique ; chez les Somalis ; en Nubie, etc.

L'Hypospadias. Etrange mutilation chez les Australiens ; moyen pratique de ne pas avoir d'enfants.

Envoi franco contre mandat-poste de 4 francs

***OFFENSTADT**, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS, IX*

LES PLUS BELLES, LES PLUS AMUSANTES

CARTES POSTALES

RAVISSANTE COLLECTION DE 63 CARTES

L'Amour en Culotte Rouge

63 Cartes-Postales gauloises, tirées en 5 couleurs, **formées des plus belles compositions** du journal *LA VIE EN CULOTTE ROUGE*. Cette collection des **scènes militaires et galantes est absolument unique.**

Les 63 cartes : *l'Amour en Culotte rouge* **sont envoyées en trois séries de 21 cartes** chacune, au prix de **1 fr. 25 franco ; les trois séries : 3 fr. 50.**

Nous offrons à nos lecteurs, aux amateurs de Cartes-Postales artistiques et en même temps suggestives, une **magnifique Collection de Cent Cartes-Postales en noir et en couleur,** *qui représentent une valeur d'au moins 15 francs, et que nous expédierons franco contre mandat-poste de* **5 francs** *seulement.*

Mars et Vénus	8	cartes
Amour mortel	6	—
Ardente passion	10	—
Chemises antiques	8	—
La Vie au harem	8	—
La Première Faute	8	—
Les Grandes Favorites	8	—
Les Mystères de la Tour de Nesles	8	—
Le Roi s'amuse	8	—
Vénus	10	—
Le Petit Maire	10	—
Cartes lumineuses	8	—

On détaille 20 Cartes au choix pour 1 fr. 25 franco

IFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS

Dr CAUFEYNON

AVANT, PENDANT, APRÈS

Hygiène et Préservation

TABLE ANALYTIQUE

I. Les maladies vénériennes. — La blennorrhagie. Sa contagiosité. L'écoulement simple et l'écoulement virulent. La blennorrhagie chez la femme. La blennorrhagie chez l'homme. La goutte militaire. Complications. Ulcérations, le chancre mou et le chancre induré, caractères différentiels. Les bubons. Dualité du virus. Vérole constitutionnelle. La contagion médiate et immédiate.

II. Origine du virus. — Ancienneté de la vérole. L'épidémie du xvᵉ siècle. Erreurs sur l'infection. La malpropreté et l'infection putride. Le mal du coit.

III. La propreté chez les anciens. — L'hygiène chez les asiatiques et chez les Egyptiens. L'impureté. Prophylaxie publique et privée. Les dangers de la première approche. La dépilation. La circoncision. La main gauche seule autorisée pour les lavages. Les bains et les lotions après le coit.

IV. De la prophylaxie publique. — Les maladies vénériennes et les anciens règlements. La prévoyance individuelle. La prostitution. La cause de la propagation des maladies vénériennes. Insuffisances administratives

V. Des preservatifs en général. — Indications des anciens médecins. Les formules. Les médecins modernes. Les liquides prescrits dans es maisons publiques. Insuffisances des moyens employés. Un moyen pratique.

VI. Diagnostic des maladies vénériennes chez la femme. — Moyen de reconnaître la blennorrhagie sur les organes génitaux. Moyen de reconnaître les chancres. Persistance de la blennorrhagie uréthrale. Observations. Les ganglions révélateurs.

VII. Diagnostic des maladies vénériennes chez l'homme. — Aspect du linge. La palpation de l'organe. La goutte révélatrice. Le chancre. Les bubons.

VIII. Hygiène de l'amour. — Aphorisme de l'école de Salerne. Avant. Examens scrupuleux. Lotions préalables. Corps gras. Le condom. Sages conseils. Pendant. Ne pas s'attarder au coit. Ne pas le répéter trop souvent. Les heurts. La main secourable. Après. La bêtise humaine! Les lavages. Le jet d'urine. Les injections.

IX. Les maladies vénériennes et le mariage. — Les transmissions du virus par conception. L'influence paternelle et maternelle. Curieuses observations. L'homme vérolé doit-il se marier? Dans quelle condition? Comment peut-il être rassuré. La blennorrhagie et le mariage. Erreurs populaires. La gravité de cette contagion. Ses conséquences, etc.

SUIVI DE

Fonctions et Désordres des Organes de la Virilité

Prix : 4 francs franco

PRIMES EXTRAORDINAIRES

Parfumerie "AMIDA"

Afin d'être agréables à nos Lecteurs, nous avons combiné UNE JOLIE BOITE renfermant :

1 FLACON D'EXTRAIT SUPÉRIEUR
1 SAVON DE 1re QUALITÉ
1 BOITE DE POUDRE DE RIZ

LA BOITE 3 fr. 75 FRANCO

On peut choisir les parfums que l'on désire

La **boîte échantillon** contenant les mêmes articles en réduction par laquelle nos clients pourront se rendre compte de la supériorité de nos produits sera expédiée à titre de réclame, pour la somme de *1 fr. 25 franco.*

On peut choisir les parfums que l'on désire

EXTRAITS SUPÉRIEURS "AMIDA" le flacon **1** fr. **50** franco
SAVONS SURFINS "AMIDA" les 3 pains **2** » —
POUDRE DE RIZ EXTRA "AMIDA" la boîte **1** **10** —

PARFUMS DES EXTRAITS

VIOLETTE — ROSE — MUGUET — HÉLIOTROPE
LILAS — PATCHOULI — PEAU D'ESPAGNE
RÉSÉDA — JASMIN — AMARYLLIS — CORYLOPSIS
TRÉFLORIS — JOCKEY-CLUB
BOUQUET — WLUTE ROSE — MUSC

PARFUMS DES POUDRES DE RIZ

VIOLETTE — LILAS — HÉLIOTROPE
PEAU D'ESPAGNE — MUGUET — ROSE

La poudre de riz se fait en **Blanche** pour les blondes, en **Rosée** pour les teints colorés et en **Rachel** pour les teints mats:

PARFUMS DES SAVONS

ROSE — VIOLETTE — HÉLIOTROPE — PEAU D'ESPAGNE
LILAS

Adresser les commandes à
MM. OFFENSTADT, 39, rue de Trévise, PARIS

Docteur CAUFEYNON

LES VICES FÉMININS

Après avoir démontré que si la femme est en général plus froide que l'homme en amour, éminemment lascive sous certaines conditions physiologiques, l'auteur envisage tous les vices que peuvent faire naitre, ehez elle, soit une curiosité malsaine, soit une excessive sensibilité des organes, soit une aberration intellectuelle

Les formes diverses de l'onanisme, clitorisme, saphisme, etc., y sont longuement développées avec nombreux exemples à l'appui, ainsi que les pratiques Fellatrices qui semblent avoir pris depuis quelque temps un développement étrange à Paris. La débauche prématurée, les excitations sexuelles de l'âge critique, tout enfin est passé en revue dans cet ouvrage.

Prix du volume : 4 francs franco

D' CAUFEYNON

LA VOLUPTÉ ET LES PARFUMS

L'ODORAT

Rapport des odeurs avec le sens génital
Le Parfum naturel de la femme.

EXTRAIT DE LA TABLE ANALYTIQUE

Préface.
Physiologie de l'odorat.
L'imagination de l'odorat.
Le Nez. — Variétés. Le Nez dans les passions. Propriété des odeurs. Les odeurs et les facultés de l'entendement. Les parfums causes de plaisir. Les Parfums autrefois. Les parfums dans les orgies.
Le rôle des odeurs dans le règne végétal.
Le rôle des émanations animales dans la reproduction.
Les organes sexuels et leur odeur spéciale en temps de rut : chez le cheval, le chien, les herbivores.
Les hannetons accusés de pédérastie.
Des odeurs dans l'espèce humaine. — L'odeur di femina. L'odeur aux époques menstruelles. Observation d'attraction par l'odeur sexuelle. L'atmosphère voluptueux. L'odeur di femina et la lubricité. Influence des odeurs spéciales. Chaque sexe et chaque âge dans ses odeurs. Influence spéciale de l'amour.
L'odorat chez les sauvages. Abus des odeurs.
Rapport de l'odorat avec le sens génésique. — Aberration de l'odorat. Curieux exemples. Parfums naturels de la femme. Odeur des blondes, rousses, brunes. Effets du parfum de violette, d'ébèns. Odeurs des aisselles et d'entre-cuisses. Fixation des parfums selon le teint. Influence de la chaleur sur le développement des odeurs féminines.

Un vol. in-18. Envoi franco contre **4 francs** *en un mandat*

*OFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS, IX*e

L'AMOUR SECRET

Dr JAF

1 vol. in-18 jésus

Prix : 4 francs franco

Au lieu de faire l'analyse de ce volume, nous aimons mieux donner ci-après un aperçu des matières qui y sont contenues :

L'amour au début de l'humanité. — L'amour bestial — L'amour chez les Egyptiens. — L'amour orgiaque. — L'amour grec — Les Césars et l'amour lubrique. — L'amour au moyen âge. — L'amour vrai d'Héloïse et Abailard.

L'appétit sexuel. — Les mystères de l'attraction. — Le lit conjugal. — La première approche. — L'adultère. — Catéchisme de l'amour. — Sensibilité de la femme. — La pudeur nourrit l'amour. — La passion et le désir.

L'amour secret et expérimental. — Curiosités les plus diverses. — L'épouse incomprise et relevée par l'amour secret, etc., etc.

Séduction, pudeur, volupté. — Morale de l'amour secret. — L'harmonie relevée par l'amour secret. — Attitude d'un jeune mari. — Vanité stupide. — Conjuration de la démoralisation.

L'amour et la procréation. — La fécondité déterminable. — L'art de flatter les passions de la femme, la vanité, l'imagination, la jalousie du passé.

Conseils dans le Mariage. — Les baisers, les étreintes, etc.

L'amour secret à Rome. — L'art d'aimer. — Conseils aux femmes.

Lois secrètes de l'amour dans l'Islam. — Secrets pour se faire aimer.

L'amour secret Indou. — Les divers genres d'embrassements, etc.

Littérature amoureuse et voluptueuse, etc., etc.

OFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS, IX

PHYSIOLOGIE DU VICE

Son histoire à travers les âges

PAR

Le Docteur JAF

Cet ouvrage, conçu sur un plan tout spécial, présente un intérêt considérable, car, non seulement l'auteur fait l'historique du vice dans tous les temps, mais encore il en montre les formes les plus diverses, les pratiques les plus infâmes, et les excentricités les plus bizarres, auxquelles la lubricité, la débauche et la perversité humaines ont pu arriver pour satisfaire les sens.

Nous ne saurions mieux faire que de donner quelques extraits des matières traitées dans les divers chapitres de ce curieux ouvrage.

Dans l'antiquité romaine : Les cunnilingues. Les fellateurs ou fellatrices. Scènes et descriptions de ces actes contre nature.

Les irrumateurs. Scènes d'irrumation.

Les tribades grecques et romaines. Pratiques lesbiennes. Dialogue de tribades grecques. Les poëtes latins et les tribades. Epigrammes. Scènes curieuses. Une leçon de tribadisme L'olibos et son usage.

Les tribades au moyen-âge. Coutumes. Un collège de tribades. Les vestales de Vénus, initiation d'une jeune fille.

Mœurs et caractère des tribades modernes. Le clitorisme et le saphisme. Les saphistes en ménage Le ménage à trois. Les saphistes des maisons publiques. Maisons de passe pour saphisme des femmes du monde. Pratique de sodomie dans certains pays. La sodomie dans le mariage. Citations et exemples.

Attouchements obscènes sur des enfants par des femmes. Plusieurs cas de lubricité féminine. Description. Attentats par des Arabes, façon d'opérer. Gouts immondes des pervertions.

La flagellation, curieuses circonstances, confession d'un perverti. Cas de bestialité. La masturbation solitaire, en commun et auxilliaire. Perversité des enfants. Pratique dégoutante. Emplois de corps étrangers. La masturbation féminine. Les pensionnats. Les époux. Les amants. Pratique et cas bizarres de masturbation par la machine à coudre. Détails. L'homme complice et instigateur.

La pédérastie chez les anciens. Pratiques monstrueuses. Mœurs et caractère des pédérastes modernes. Jouissance. Psychologie du pédéraste. La prostitution féminine auxilliaire et la pédérastie. Mœurs de filles de bas étage, l'amant de cœur. Les pourvoyeurs. Les maisons de tolérance. Emménagements spéciaux. Voyeurs. Tableaux vivants. Ustensiles de débauche. Godmichés et ventres de femme.

Turpitudes des vieillards, etc., etc.

PRIX : 4 FRANCS

OFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS. IXe

CHARLES MONTFORT

LES CYTHÉRÉENNES

Roman passionnel illustré de 30 gravures hors texte

Ce roman d'un réalisme absolu est écrit de main de maître. Les aventures d'amour les plus bizarres, les scènes de volupté les plus étranges, sont décrites dans un style fin et délicat. Le lecteur croira vivre lui-même ce roman, les descriptions étant faites avec le naturalisme le plus parfait.

Le Journal d'une Saphiste

par CHARLES MONTFORT

Superbe volume orné de 30 illustrations très suggestives, d'après nature, un des plus beaux parus en librairie depuis des années.

Parler ici du *Journal d'une Saphiste*, ce serait lever le voile sur les mystérieuses amours de Lolette et d'Aline, ce serait enlever l'odeur fine et troublante qui se dégage de ce livre pervers, et il faut que seul le lecteur en soit pénétré. Donc que tout le monde le lise.

Le volume **3 fr. 50**, *envoi franco.*

VICTORIEN DU SAUSSAY

Jeune Fille avec Tache

Roman passionnel

Illustré de plus de 100 gravures obtenues par la photographie d'art d'après le modèle vivant.

Ce livre est une longue complainte amoureuse, tout un opéra de baisers et de chansons d'alcôve. La plus farouche passion, les hardiesses les plus affolantes y sont décrites avec tout le réalisme et toute la croyance.

Si ce livre, édité avec tant de soin sur papier glacé, est au point de vue de l'illustration, un véritable ouvrage de luxe ; il est encore illustré d'une foule de tableaux sensuels comme seule la plume de VICTORIEN DU SAUSSAY sait les tracer. C'est un livre sain qui s'ouvre sur un long cri de joie et qui se ferme dans une puissante étreinte de volupté ; et nous avons fait un long voyage à travers le pays où fleurissent toutes les luxures, les belles et celles qui ne le sont pas, toute la collection des luxures passionnelles.

La préface de Félicien Champsaur est elle-même une inestimable préface parce qu'elle s'éloigne de la banalité de toutes les préfaces. C'est une vision d'amour, en même temps qu'une sage critique des amours qui ne sont pas toujours belles et toujours bonnes.

Malgré les soins et le luxe avec lesquels *Jeune fille avec tache* a été éditée, malgré qu'il soit un véritable bibelot d'amateur, ce fort volume est offert au public, chez tous les libraires de Paris et de France e dans toutes les gares, au prix des romans ordinaires.

Prix : 3 fr 50

GEORGE BOIS

PRÉCOCE

Roman passionnel illustré
par LE RIVEREND.

C'est un livre des plus poignants, d'un secret intérêt et d'une rare réalité.

Précoce est le surnom justifié donné à une enfant jeune et jolie qui ressent, dès l'âge de 8 ans, des désirs provoqués par l'aiguillon de la chair.

Elle surprend un jour sa jeune tante dans les bras de son cousin, elle devine alors une chose pour elle encore inconnue.

A 17 ans, on la marie à un officier qui avait été l'amant de sa tante. Mais son mari ne suffit pas à apaiser l'ardeur de ses sens et elle le trompe avec son valet de chambre.

Un jour elle entraîne son cousin dans une cabane de cantonnier au milieu des prés et là elle lui fait littéralement violence.

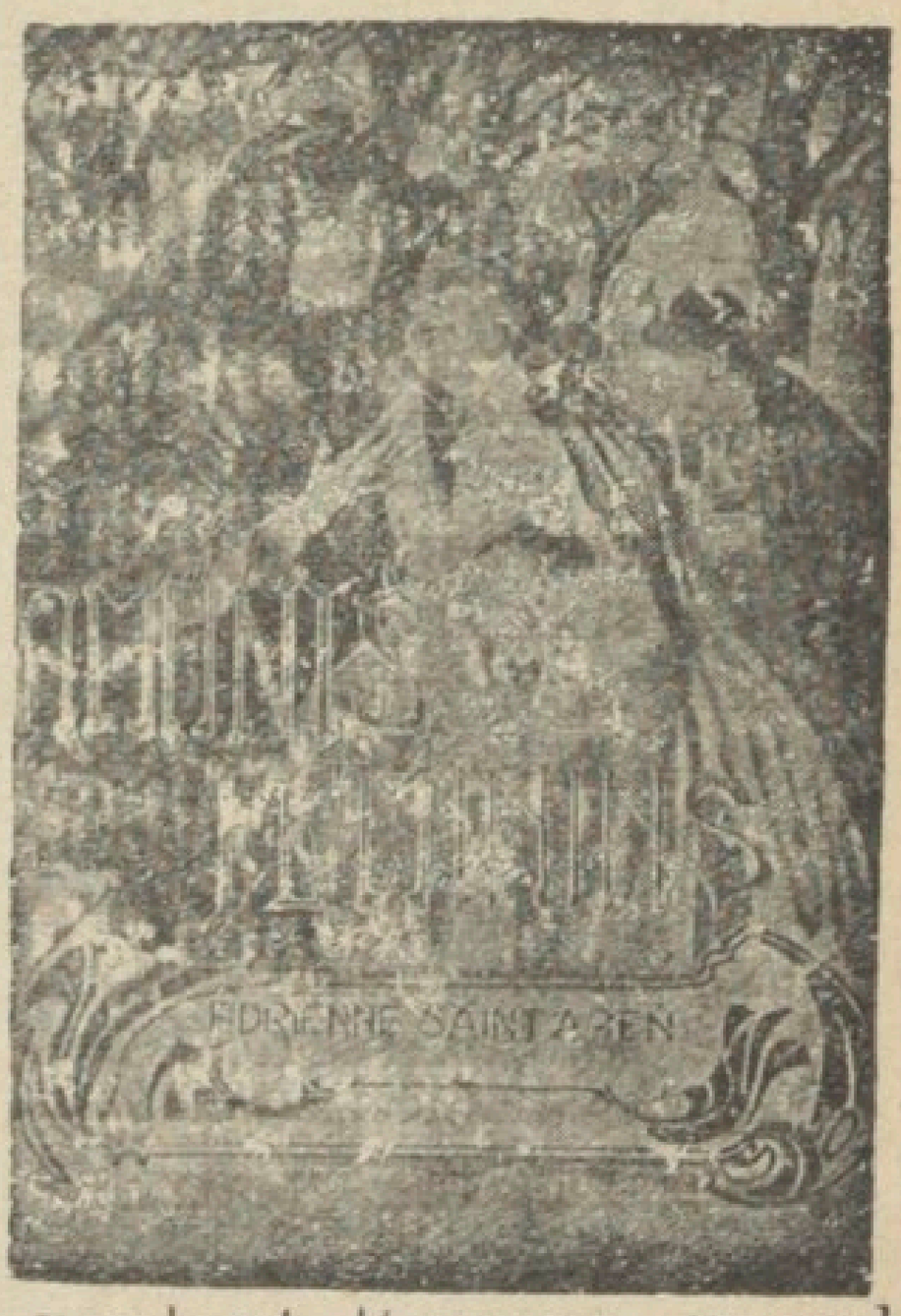
Le mari survient et les t ie

C'est un roman qui veut êtr u d'une traito. Les scènes les plus réalistes y sont décrites voc franchise. Avis aux lecteurs ennemis de ce genre de litt rature. Prix : 3 fr. 50.

ADRIENNE SAINT-AGEN

AMANTS FÉMININS

Roman de mœurs étranges
Orné de nombreuses illustrations



Amants féminins est une œuvre où l'égarement saphique des sens se complique d'une sentimentalité poignante et aiguë.

Là évolue Paloma, l'incomparablecharmeuse de son sexe. Pour elle une femme se tue et une autre perd toute pudeur.

Ces « Amants Féminins » sont des désillusionnées d'amour, qui, ne croyant plus aux hommes et voulant l'amour quand même, tombent où leur rêve sembie se poursuivre. Ces amantes originales et gracieuses tous les dilettanti voudront connaître leurs fiévreuses caresses. Prix : 3 fr. 50.

VICTORIEN DU SAUSSAY

La Suprême Étreinte

Roman passionnel orné de nombreuses illustrations photographiques *d'après nature*.

Le charmant écrivain qui a contribué si largement au succès de la *Collection Orchidée*, Victorien du Saussay nous conte dans *la Suprême Etreinte* l'histoire d'une belle paysanne devenue une des reine des alcôves parisiennes.

Léontine Germain, dès qu'elle devina ses sens, se trouva assez belle pour ne pas devenir la proie d'un lourdaud. Dès que son père lui parla d'un mariage assorti, elle n'eut pas de plus pressant désir que celui de fuir la maison paternelle et le rustre qu'on voulait river à sa vie.

Trois ans après, — il n'en faut pas plus à une femme pour s'affiner, — elle s'appelait Marcelle de Saint-Germain et ornait d'un tortil de baronne ses armes de courtisane.

« Elle se donne à qui l'implore ; elle se vend à qui l'achète ; prodiguant aux uns et aux autres d'aussi voluptueuses caresses et appelée par tous la *belle au cœur* mignon. »

Nous ne déplorerons pas le délicieux roman de VICTORIEN DU SAUSSAY, qui commence par une courte idylle et qui se poursuit par une admirable peinture de la vie des femmes qui aiment passionnément « la Suprême Etreinte ».

Le livre est merveilleusement écrit et plus d'un sera troublé jusqu'au fond du cœur et sentira passer en lui l'inexprimable frisson du beau devant cette éloquente évocation de l'existence si souvent douloureuse des reines du plaisir qui passent devant nous le sourire aux lèvres et l'amour dans les yeux.

PRIX : 3 fr. 50

MAURICE de WLAMINCK et FERNAND SERNADA

D'UN LIT DANS L'AUTRE

Roman passionnel illustré.

Ce roman est le récit de la vie d'un malheureux à la recherche d'une sensation suprême. C'est la course effrénée vers la volupté et ses ivresses de tout ordre.

Les auteurs, deux jeunes gens. — il n'y a que ceux-là qui osent s'attaquer à de tels sujets — ont demandé une préface à Félicien Champsaur et le brillant écrivain a dit de ce livre « qu'il sentait la jeunesse, le printemps, la sève perdue, les germes au vent, le mauvais lieu partois, l'âge des semences jetées à tous les « yonis » du chemin.

Le préfacier n'a pu se défendre de faire une critique. Il a ajouté que les jeunes romanciers étaient, en amour, pour la quantité, tandis que lui, ainsi que les délicats et les raffinés, était pour la qualité. Il leur a dit aussi qu'en littérature, ils étaient pour la brutalité, tandis qu'il était pour la force et pour la nuance.

Il est bien évident que dans une étude qui a pour titre : *D'un lit dans l'autre*, on ne saurait raconter la vie de la Juliette de Shakespeare ou de la Lucrèce de Ponsard. Le siècle n'est pas à la fidélité, et ceux qui veulent retracer ses vices et ses tares, c'est-à-dire son état normal, sont forcés de rougir un peu ou beaucoup en se faisant analystes sociaux. Il faudra donc se résigner à suivre le triste héros de Maurice de Wlaminck et de Fernand Sernada sur ses champs de bataille habituels. Le premier, celui où sa virginité reçoit une première blessure, est une sorte de *Maison Tellier* de Rouen, et sa description, d'un réalisme frappant, entraîne le lecteur *D'un lit dans l'autre,* comme un voyeur qui ne saurait s'arracher aux spectacles énervants de la Luxure.

Prix : 3 fr. 50

PAUL SAVERNON

LE NOUVEAU MUSÉE SECRET

50 ILLUSTRATIONS SUGGESTIVES -- Prix 3 fr. 50

Rire et Galanterie

RECUEIL HEBDOMADAIRE D'IMAGES GALANTES

PUBLIÉ

Sous la direction de **JOHN GRAND-CARTERET**

Prix : **15** centimes

12 pages

0 images de maîtres, 1 page coloriée

Du Léger — *Du Galant*

Du Nu

Du Retroussé — *Du Comique*

PRIX DES ABONNEMENTS :

ine, **8** francs ; Département, **9** francs ; Etranger, **12** francs

Tout abonné d'un an recevra gratuitement deux lumes à son choix marqués 3 fr. 50 dans ce catalogue.

UN LIVRE UNIQUE

LE

MUSÉE SECRET DE NAPLES

CONTENANT

60 GRAVURES

D'APRÈS

Documents Authentiques

Edition de Luxe

10 francs franco

***

OUVRAGE SPÉCIAL

* * *

LES

CONFLITS SEXUELS

Un fort volume in-18 jésus

Contenant 288 Pages

TRAITANT DES SUJETS SUIVANTS :

Le Devoir Conjugal

L'Inceste

L'Adultère

L'Impuissance

Prix extraordinaire : 1 franc

Franco contre **1 fr. 25**

ROLAND BRÉVANNES

LE BONHEUR SENSUEL

FAIBLE APERÇU DE LA TABLE DES MATIÈRES :

I. Ce qu'est le bonheur sensuel. Les trois façons dont l'homme est heureux.
II. Le besoin sensuel. Sa toute-puissance. L'impulsion du désir.
III. Son rôle dans les rapports de l'homme et de la femme.
IV. Son rôle social.
V. Sa nature physiologique. Le rôle de la substance nerveuse.
VI. Ceux et celles qui le goûtent. Le masque et les stigmates amoureux. Naît-on sensuel ou peut-on le devenir ? Ce que recherchent les voluptueux.
VII. Celles et ceux qui le donnent. Sont-ce les mêmes que ceux qui l'éprouvent ? Est-il besoin de le ressentir pour le procurer ? A quoi reconnaît-on ceux ou celles qui peuvent le donner ?
VIII. Ceux qui en sont privés.
IX. La volupté charnelle sous le monde normal. La meilleure étreinte.
X. Le bonheur sensuel par la vue.
XI. — l'ouïe.
XII. — le goût.
XIII. — l'odorat.
XIV. — le toucher.
XV. Les caresses et les baisers. Baisers troublants. Baisers pervers. Baisers lascifs. Le baiser suprême. Baisers impurs.
XVI. Le bonheur sensuel et ses excès. Les orgies. Fureur érotique. Exemples historiques
XVII. Le bonheur sensuel et ses perversions. Aberration de chacun des cinq sens. goûts bizarres. Les sadhistes et lesbiennes, leur haine implacable pour les hommes.
XVIII. Le bonheur sensuel et l'état morbide. L'hystérie. Le satyriasis, l'érotomanie et la nymphomanie.
XIX. Les fraudes. La fraude sentimentale des courtisanes. Les voluptés factices. Haschich, opium, morphine.
XX. Le bonheur sensuel chez les animaux. Durée des enlacements.
XXI. Le bonheur sensuel dens l'histoire Les grandes voluptueuses et les passionnées. Nombreux exemples et anecdotes.

Un fort volume : **4 francs** franco.

SENSATIONNEL

ROLAND BRÉVANNES

LES

ORGIES SATANIQUES

A Travers les Siècles

ORNÉ DE

SUPERBES GRAVURES

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES

L'Orgie. — Le Culte rendu à l'esprit du Mal aux origines de l'histoire. Le Culte de Priape en Italie. — Les pratiques de sorcellerie au moyen e. — Les envoûtements et les philtres d'amour. — Sorciers et démons. La cohabitation et la possession diaboliques. — L'incubat et le succubat, la volupté qu'ils procurent. — Le vampirisme. — Le sabbat. — s prodromes de l'orgie. — La femme autel vivant et hostie douloureuse. — La ronde infernale. — L'appel à la luxure : le rut déchainé, danses obscènes, les accouplements, le règne de la lubricité. — Les nds procès de sorcellerie. — Les phénomènes d'hystèro-démonopathie ns les couvents de femme. — Les Messes noires. — Leur rituel. — sses noires sous Louis XIV. — Les officiants célèbres. — Les empoisonneuses, Mme Voisin, la devineresse ; ses clientes. — Les scandales la rue Beauregard. — Mme de Montespan chez la Voisin. — L'éblouissante nudité de l'autel vivant. — L'holocauste sanglant. — Messes nches. — Le Culte satanique au XIXe siècle. — Les cérémonies. — rgie contemporaine. — Les profanations et les débauches. — Le lisme et l'impiété. — L'orgie satanique en face de la science. — Les raqués et les névrosés. — Les pratiques de sorcellerie. — Messes dégéées. — Les prétendues « Messes Noires » et les « Noces Blanches » venir du sdavisme, etc., etc.

—: 5 francs franco :—

COLLECTION

LE CONFLIT SEXUEL

EN DROIT & LES PROCÈS DE MŒURS

COMPRENANT 11 BROCHURES CONTENANT CHACUNE 72 PAGES

1. — *Le Devoir Conjugal.*
2. — *L'Inceste.*
3. — *L'Impuissance.*
4. — *L'Adultère.*
5. — *La Séduction.*
6. — *La Bigamie et la Castration.*
7. — *Le Viol.*
8. — *Les Attentats aux mœurs.*
9. — *Le Détournement de Mineur.*
10. — *L'Avortement.*
11. — *La Recherche de la Paternité.*

Prix de chaque brochure : 20 centimes.

OFFENSTADT & Cie Editeurs
rue de Trévisse, Paris, IXe.

IMPRIMERIE F. DEVERDUN, BUZANÇAIS (INDRE).

A tous nos Lecteurs

PRIME
EXTRAORDINAIRE

Incroyable et cependant réel

Pour la somme infime de **1 FRANC** envoyée en timbres,
bon de poste ou mandat à
MM. OFFENSTADT, 39, rue de Trévise, PARIS

100 CARTES POSTALES

en Noir et Couleurs, comprenant

100 SUJETS DIFFÉRENTS

ABERRATIONS
FOLIES & CRIMES
du
Sens Génital

Par

Le Docteur CAUFEYNON

Sous ce titre, l'auteur a réuni toutes les aberrations de l'appétit vénérien. Le tableau qu'il fait de la lubricité de l'homme et de la femme, les exemples nombreux qu'il donne avec les détails les plus circonstanciés, constituent une entrée en matière des plus curieuses. On trouve ensuite de nombreuses observations d'attentats à la pudeur, de viols et de folies génésiques. L'inversion sexuelle, qui est une des plus importantes parties de ce curieux ouvrage, est traitée à fond : l'amour socratique ; la sodomie ; la satisfaction sexuelle chez les investis ; l'horreur de la femme ; l'historique du vice contre nature ; l'inversion devant la science, et, enfin, une collection unique de confessions d'investis, qui, à elle seule, justifie le succès de cet ouvrage.

Extrait de la Table,

Les athlètes sexuels. Accès de lubricité. Excentricités sensuelles. L'amant de la colonne Vendôme. Le livre d'or de la lubricité féminine. Précocité génésique. Erotisme de l'âge critique. Impulsion irrésistible de la volupté. L'orage du sang. La menstruation et l'appétit vénérien ; cas curieux. Attentats à la pudeur ; rapports judiciaires. Attentats aux mœurs. Rapports de viols. Le viol à l'hypnotisme ; acte d'accusation. Le viol chez les Arabes ; scène descriptive ; monstruosité. Le viol dans le mariage ; rapports judiciaires. La voie trop étroite. Tatouages obscènes. L'inversion sexuelle. Les invertis-nés. La satisfaction sexuelle. Horreur de la femme. Le haut goût pour l'anus. L'amour grec d'Aristophane. L'inversion à Rome Les baisers du mignon de Martial. La passion de Pétrone. L'inversion en France. Ragoûts d'Italie. Célébrités. L'inversion devant la science. Observations médicales. Confession d'invertis. Pauline et Florange. Le magistrat Hanovikn. Un médecin inverti. Lettres curieuses. Aux maisons centrales. La prostitution et la fécondité, etc.

PRIX : **4 francs** franco.

OFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS, IX

LES RATÉS

PAR

Lucien VICTOR-MEUNIER

Les Ratés, ces sont les impuissants, les morts-nés, contrefa-
ons d'artistes, « partis pour la gloire et restés en route » comme
it une phrase du livre. Et, tandis qu'au premier plan une jeune
lle, adorable créature d'amour, est assassinée par les hontes, par
es misères de la vie; dans le fond du tableau s'agitent, rampent,
rouillent, dessinées par main de maitre, les silhouettes grotesques
t macabres des Ratés lamentables. C'est la réalité même, saisis-
ante à force d'être toute nue. Tous les amateurs de sensations d'art
oudront lire ce livre remarquable.

ROCHEFLAMME

MARIA-MAGDALENA

Courtisane et Amie

DU NAZARÉEN JÉSUS

1 fort vol. **3** fr. **50** franco.

COLLECTION LITTÉRAIRE

CLAUDINE

Roman

Par Charles PROUDHON

Prix : **3** fr. **50** franco

OFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS, IX

MICHEL SAVON

SA MAJESTÉ LE VICE

Table des Matières

1. Le guet-apens.
2. Après l'orgie
3. Lesbiennes.
4. Une chaste.
5. Amants de fange.
6. Le Vice et la vertu
7. Chez la Blondeau.
8. On pend la crémaillère.
9. Maîtres chanteurs. Lydie et Rapha.
10. Huberte veut goûter du Mâle.
11. Entre deux spasmes
12. Une grande minette originale.
13. La Patricienne allume.
14. Les Messieurs de ces Dames.
11. Prise à son propre piège.
16. La bamboche idéale
17. Stratégie amoureuse compliquée.
18. Le supplice d'une gueuse.
19. Un revenant.
20. La dernière saturnale. Justice.

Roman passionnel orné de 30 illustrations hors texte.

Prix : 3 fr. 50

OFFENSTADT. Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS, IXe

Le Conseiller secret des Dames

Prix : 3 fr. 50 franco

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos. — Nature morale de la femme.
La Beauté dans le monde. — La femme dominatrice. Différentes races de femmes.
La femme à la puberté. Education morale et physique. — Caractère de la jeune fille. Rôle de la mère. La menstruation et ses effets sur le moral. Hygiène de cette époque. Ce que l'on fait et ce que l'on ne fait pas. Troubles guéris par le mariage. Hygiène.
De l'influence de la Sensibilité sur la Beauté. — Les organes des sens, leurs caractères chez la femme. La sensibilité morale selon les tempéraments. Les passions, leurs effets sur la physionomie.
Du Mariage. — Nécessité du mariage et de la maternité. Influence la femme dans la société moderne. Ses aspirations. Conseils. Son rôle. Elle doit rester belle.
La Pudeur féminine et l'Hygiène. — Dangers des réticences envers le médecin.
La Femme de 40 ans. — Les premiers cheveux blancs. La femme qui ne sait pas abdiquer. La femme sage. Modifications du moral et du physique.
Leçons de coquetterie. — Le talent du plaire.
La Peau, les Rides, le Teint. — Effets du rire, des larmes; des grimaces. Moyens d'éloigner l'apparition des rides et leur traitement curatif. La cause des rides. La couperose, son traitement. Peaux grasses. Les taches de rousseur et les moyens de les combattre. Taches de vin. Les points noirs du nez, traitement. Le teint, *cas indiqué, fards, poudre.* Formules diverses. Poudre de riz.
L'Haleine. — Causes de fétidité.
Les Dents.
La Chevelure. — Hygiène. Chute des cheveux. Pellicules. Teintures blondes et noires.
Sourcils et Cils. — Moyens de remédier à leur défectuosité.
Les Mains. — Soins et hygiène.
Lavages et Bains.
Les Seins. — Ramolissement et dégénérescence. Les remèdes. Le corset, ce qu'il doit être.
Obésité et Maigreur. Hygiène. Traitement, etc.

OFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS

LE CHICHI

ALBUM GRAND FORMAT 25×32

Contenant 75 Illustrations suggestives d'après nature.

Envoi franco **Un Franc**

CUPIDON

ALBUM GRAND FORMAT 25×32

Contenant 75 Illustrations suggestives d'après nature.

Envoi franco **Un Franc**

Joyeux Lascars

UN FORT VOLUME

250 pages et 200 illustrations

Envoi franco **Un Franc**

Pour obtenir ces différents ouvrages en adresser le montant à

M. OFFENSTADT, ÉDITEUR

39, rue de Trévise, PARIS

D' CAUFEYNON

La GÉNÉRATION SOLITAIRE

Lettres adressées à la Société Royale de Londres, dans lesquelles on prouve, par une évidence incontestable, tirée de la raison et de la pratique, qu'une femme peut concevoir et accoucher sans avoir de commerce avec aucun homme.

Traduit de l'anglais d'Abraham Johnson.

Cet ouvrage est absolument unique en son genre, ainsi qu'on peut s'en rendre compte.

Prix : 3 fr. 50

A HUIS CLOS

CAUSES SALÉES

par Paul ROUÉ, avocat

Nous avons la bonne fortune de présenter au public un livre sensationnel conçu sous une forme nouvelle. A la fois invraisemblables et vraies, réelles tranches de la vie, les Causes salées procurent aux lecteurs stupéfaits d'âpres et intenses émotions. Sans doute, le volume n'est pas à mettre entre les mains d'une commune ante. L'auteur n'est pas un moraliste ; c'est un avocat qui n'ayant rien inventé n'a rien voulu gazer. Ce sera, si l'on veut, violent, scabreux, grivois même, mais ce sera surtout, avec de précieuses notions de droit usuel, de la saine gauloiserie salée, suivant nos meilleures traditions.

Pour assurer au lecteur qu'il ne s'ennuiera pas, voici la table des matières :

Deux maris pour une femme.
Hermaphrodite.
L'Endormie violée.
A qui le Bébé ?
L'Enfant à deux pères.
Impuissance et mariage.
La traite des blanches.
L'Amant de ma sœur.
Ceinture de chasteté.
J'épouse ma mère.
Hystérique.

PRIX : 3 fr. 50 FRANCO

OFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS, IX

Physiologie comparée de la Volupté chez l'Homme et les Animaux
Sensibilité physique et morale de l'Homme et de la Femme

SENS GÉNITAL

PAR LE Dr CAUFEYNON

Ci-dessous un simple aperçu des matières contenues dans cet ouvrage des plus curieux, car nous ne pouvons donner ici toute la table des matières :

I. **La lubricité parmi les animaux comparés à l'homme.** — Espèces aquatiques, animaux hermaphrodites, Amour de mâle et amour de femelle, Le rut, Amour impétueux dans les sexes séparés, Amour des insectes, Volupté et amour maternel, La volupté chez les oiseaux, L'homme n'est pas le plus chaste, Inventions extravagantes par la lubricité.

II. **Mécanisme de la Volupté dans l'homme.** Les organes génitaux agents actifs de la volupté, leur action, L'évacuation séminale provoque la jouissance suprême, Surexcitabilité voluptueuse de la femme, Le cerveau impressionne les organes, L'impression voluptueuse.

III. **Exemples historiques de la Volupté.** — La volupté chez les Hébreux L'amour bestial, Mœurs lascives des Egyptiens, Lois impudiques de Babylone L'amour masculin en Grèce, Les vengeances de Vénus, La lubricité à Rome Effroyables splendeurs des fêtes floréales, Le cirque, La volupté ancienne et moderne

IV. **La Volupté à l'ère chrétienne.** — Influences religieuses, La volupté dans le bas empire, Mœurs voluptueuses au pays d'Orient, Les débauches du moyen âge, Républiques italiennes, Les papes, En France, Effet moral de l'apparition de la vérole, Résultat néfaste de la débauche sur les grands.

V. **La Volupté dans ses résultats sur la santé et la vie humaine.** — La lâcheté et la férocité engendrées par la volupté, Effets des abus voluptueux sur la fécondité, Le sperme stimulant de l'économie générale, La femme plus voluptueuse que l'homme.

VI. **Chasteté et Continence.** — Impuissance temporaire, La chasteté absolue, Le célibat contraire à la femme, L'abus des fonctions génitales et l'intelligence, L'érection rebelle à la volonté.

VII. **Rapport des sens avec les organes génitaux.** — Le toucher, influence des caresses, L'odorat, effets voluptueux des parfums et de certaines excrétions, Le goût, Les baisers, Aberrations singulières de ce sens.

IX. **La Volupté et la Pudeur.** — La pudeur sert de frein à la violence, Fragilité de la pudeur, La pudeur excite la volupté et la prépare, Dispositions nécessaires à la conservation de l'espèce.

XII. **La Fécondation et la Volonté.** — Les cinq groupes des actes de la génération, La volupté n'est pas nécessaire chez la femme.

XIII. **Affections morales ; peines d'amour.** La jalousie chez l'homme et chez la femme, Jalousie intéressée, Nymphomanie et érotomanie consécutives à la jalousie, Exemples d'érotomanie, Erotomanie mystique, La monomanie du suicide, Observation médicale.

XIV. **Amour et Volupté dans les tempéraments ; influences.** — L'homme sanguin, Le bilieux, Le mélancolique, Le lymphatique, La femme lymphatique sanguine, La blonde et la brune, Variétés dans les types, Influence de l'alimentation, Influences climatériques, Les citadins et les paysans

XV. **Amour idéal, Amour matériel.** — L'amour dans les passions, L'amour dans la vie sociale et l'amour purement physique.

Prix du volume franco : 4 francs.

OFFENSTADT, Editeur, 39, rue de Trévise, PARIS, IXe

NOUVEAUTÉ SENSATIONNELLE

Dr J. de CHERVEIX

LES

Secrets de la Volupté dans les Pays chauds

ORNÉ DE

25 Superbes Gravures

SINGULARITES PHYSIOLOGIQUES et PASSIONNELLES

L'œuvre de chair chez tous les peuples de l'Orient et de tous les pays chauds en général (Algérie, Tunisie, Egypte, Maroc ; Abyssinie, Madagascar, Sénégal, Soudan, Guinée, Gabon, Congo, Dahomey, Annamites, Malais, Chine, Siam Antilles, Japon, Océanie, Australie, etc.) y est décrit d'une façon détaillée. C'est en sorte une étude médico-légale jointe à celle des coutumes bizarres, parfois extravagantes de ces peuples.

Les gravures sont conçues dans un genre qu'un art absolu seul peut permettre.

5 francs franco

MALADIES DES FEMMES

Traité complet par le Dr CAUFEYNON

TABLE DES MATIÈRES

ANATOMIE DES ORGANES GÉNITAUX DE LA FEMME. — Organes externes. Organes internes.

MALADIES DES ORGANES GÉNITAUX EXTERNES. — Inflammation des grandes lèvres. Abcès des grandes lèvres. Eczéma de la vulve. Erysipèle de la vulve. Prurit de la vulve. Erythème de la vulve. Tumeurs de la vulve Kystes. Hypertrophie. Tumeur du clitoris. Inflammation de la muqueuse. Vulvite simple. Folliculité. Vulvite ulcéreuse. Vulvite blennorrhagique. Cancer de la vulve.

MALADIES DES ORGANES GÉNITAUX URINAIRES. — Vagin. Vices de conformation. Absence de vagin. Imperforation. Oblitérations accidentelles. Prolapsus. Rétocèle Hernie. Déchirures du vagin. Plaies du vagin. Vaginite aiguë. Vaginite chronique, leucorrhée. Vaginite blennorrhagique.

NÉVROSE VAGINALE. — Vaginisme.

TUMEURS VAGINALES. — Polypes ou kystes. Inflammation variqueuse uréthrale.

MALADIES DE L'UTÉRUS. — Inflammation. Métrite aiguë. Métrite chronique. Métrite granuleuse.

MALADIES DU COL. — Ulcérations.

RENVERSEMENTS DE L'UTÉRUS. — Inversion. Rétroversion et antéversion. Prolapsus-chute.

INFLAMMATION PHLEGMONEUSE UTÉRINE. — Phlegmon. Fièvre puerpérale.

TUMEURS UTÉRINES. — Hématocèle. Môles. Fibrones. Cancer utérin. Sarcomes. Hypertrophie.

MALADIES DES OVAIRES. — Déplacements. Hernies. Inflammation aiguë Ovarite chronique. Kystes.

OPÉRATION DES OVAIRES. — Ovariotomie.

NÉVROSE DES OVAIRES. — Névralgies.

MALADIES DES TROMPES. — Inflammation dilatation.

TROUBLES DE LA MENSTRUATION. — Dysmenorrhée. Métrorrhagie et Ménorrhagie. Aménorrhée. Leucorrhée utérine-flueurs blanches.

MALADIES DIVERSES. — Ruptures du périnée. Péritonite puerpérale. Chlorose. La stérilité. Fécondation artificielle. Age critique. Maladies des seins.

Prix : 4 francs franco

OFFENSTADT. Editeur. 32,

LA

CUISINE PRATIQUE

OUVRAGE COMPLET

EN 10 BROCHURES

Contenant chacune 72 pages in-12

TITRES DES BROCHURES

1. — Soupes et Potages. — Pot-au-feu.
2. — Cuisson des viandes.
3. — Le Porc. Les abats.
4. — Les Poissons.
5. — Les sauces. — Les légumes verts et secs
6. — Les rôts. — Les Abats. — Les salades.
7. — Les pommes de terre et les œufs.
8. — Entremets et gâteaux de ménage.
9. — Volaille. Gibier.
10. — Les pâtes et les fromages. — Mets étrangers

Prix de chaque brochure 0 fr. 20

Envoi franco contre 0 fr. 25 centimes

Adresser les commandes à

MM. OFFENSTADT ET Cie, ÉDITEURS

39, rue de Trévise, PARIS (IXe)

LES VOLUPTUEUSES

ROMANS PASSIONNELS

20 CENTIMES L'EXEMPLAIRE

Ouvrages parus :

La Messe Noire
Amour tragique
La Belle Aventurière
Amante cruelle
Chicanes d'Amants
Le Souper de Brisquette
Perfides Amants
Courtisane Légitime
Amoureux caprices
Le Musicien d'amour
La Fille du Maudit
Le Galant criminel
Gilberte
Les Amours de Joséphin
Le Châtiment
Titine
Vengeance de Courtisane
Guibolette
La Divine Illusion
Trop aimé
Les Griffes du Sphynx
Parties Fines
Le Calabrais
Lèvres jointes
Exploits d'Apache
Le Mari complaisant
Cœur brisé
La Belle Herboriste
Maîtresse Fatale
Coup double
La Dame au Masque
Constance de Femme
Ultimatum conjugal
Le crime du paysan
Vengeance de Femme
Dernière Passion
Une Idylle en Mer
Menteuse
Les trois Rivales
Le Duel
Nina l'Enjoleuse
L'Inconstant
Madame de Saint-Phar
Le Caprice de Liane
L'Ombre de l'Amour
Eternelle Illusion

Contenant 72 pages, 25 à 30 illustrations

En Vente partout et chez OFFENSTADT, Éditeur
39, rue de Trévise, Paris.

IMPRIMERIE CH. LÉPICE, MAISONS-LAFFITTE

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7531 00390701 2